

RÉFORMÉS

MAI 2020

Edition Berne-Jura / N°36 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser nos priorités

4

ACTUALITÉ

Décès : les adieux n'ont pas pu se faire comme d'habitude

18

SPIRITUALITÉ

Une Eglise qui réapprend à se faire proche

21

CULTURE

Tout pour sortir en restant chez soi

25

VOTRE CANTON

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

www.eglisepro.ch propose aux professionnels de l'Eglise des ressources pour maintenir le lien en période de distanciation.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal Alpha.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Les cultes des 3 et 10 mai vous seront proposés par les stagiaires diacres et pasteur-e-s de toute la Suisse romande. ▲



L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 1^{er} juin au 5 juillet 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

RIEN N'A CHANGÉ, TOUT A CHANGÉ



Bienvenue dans le monde d'après. Dans ce numéro, nous rendons compte de ce qui s'est vécu sur le plan spirituel et communautaire pendant cette pandémie, parce que c'était inédit. Nous évoquons aussi des pistes pour « la suite ». Les appels à « ne pas reprendre la vie d'avant » se multiplient de toutes parts. Certains demandent plus d'agilité numérique, un monde plus humain, une limitation des émissions de carbone, plus de moyens pour la santé... Nous avons voulu, modestement, souligner ce qui nous paraissait faire sens, répondre à des attentes exprimées depuis longtemps, porter des valeurs qui nous tiennent à cœur : proximité, attention aux autres, simplicité... Mais évidemment, ce monde d'après, c'est d'abord le vide. La perte. Le deuil. Le vacillement. Certain·e·s ont perdu des êtres chers. Nous avons aussi, collectivement, perdu des repères.

Tout est pareil : les restaurants vont rouvrir, les familles vont se réunir, les sorties reprendront. Mais rien n'est pareil : des entreprises disparaîtront, nos sociétés ont vu des morts brutales. La crainte de tomber malade est installée.

Comment donner un sens à tout ça ? Que faire de cet inconnu ? Peut-être, avant tout, faire le deuil du monde d'avant. Nous avons basculé, sans nous en rendre compte, dans une nouvelle réalité. La mort arbitraire a repris une place centrale, planifier à long terme devient illusoire, tout ce qui nous est proche s'avère subitement précieux. Bien sûr, on a envie de se précipiter en terrasse, de faire des grillades, de revoir ses proches : allons-y ! Mais cela ne pourra pas se faire « comme si de rien n'était ». Écoutons la mue qui s'est produite en nous. Acceptons notre nouveau « moi », notre nouveau « nous » pour mieux habiter cet « après » incertain. **▲ Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
L'accompagnement des morts et des mourants a été bouleversé

5
Le coronavirus galvanise les supporters de Trump

6
Le travail domestique est un travail comme un autre

8
Le Covid-19 perturbe les actions caritatives

10 DOSSIER LE MONDE D'APRÈS

12
Des chantiers d'envergure

14
Olivier Abel : « Le paradigme de notre société est très profondément ébranlé »

16
Le recours aux guérisseurs

17
Tout n'est plus si noir

18
SPIRITUALITÉ
Une Eglise distancée qui réapprend à se faire proche

21
CULTURE
Un théâtre met de la poésie dans le confinement

22
RENCONTRE
Josiane André, par conviction elle a fondé l'ONG Medair

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
A vos ordinateurs, tablettes et Smartphones !

26
Lifting pour le magazine des Eglises sur Radio Canal3

27
Les activités de Sornetan

28 CONTACTS

Face à la mort « de masse »

L'Europe est le continent qui concentre le plus de victimes du Covid-19. En raison de la pandémie, l'accompagnement des morts et des mourants a été bouleversé. Comment faire face individuellement et collectivement à ce qui s'apparente à un traumatisme de masse ?



DÉPART 90 000 morts au moins en Europe. La pandémie de Covid-19, qui a d'abord fait des victimes parmi les personnes âgées, a entraîné avec elle toute une génération et, souvent, les adieux n'ont pas pu se faire comme d'habitude. On a vu des images de cercueils empilés dans les chambres froides de Rungis (France) et les enterrements qui se sont succédé à Bergame (Italie). Même en Suisse, où le taux de mortalité a été bien moindre, l'accompagnement des mourants et des morts s'est parfois fait à minima. Les rites habituels ont été bouleversés, parfois complexifiés. Adieux à distance, échanges par téléphone avec les pompes funèbres, embaumements impossibles, interdiction pour la famille de toucher le corps – ni même le cercueil – d'un proche décédé du Covid-19. Quant aux cérémonies, elles ont officiellement été limitées à cinq personnes. « Bien qu'en réalité, tout dépend des lieux et de la possibilité de respecter les distances de sécurité », reconnaît Sarah Joliat, responsable des Pompes funèbres du Léman (à Vevey) qui a aussi assisté à des adieux réunissant 20 personnes.

Des situations éprouvantes, qui témoignent d'un « choc anthropologique majeur » pour l'historien Stéphane Audouin-Rouzeau, « Nos sociétés, qui ont tout fait pour bannir la mort de leurs horizons d'attente [...] se retrouvent rap-

pelées à leur animalité fondamentale », analyse ce spécialiste de la Première Guerre mondiale*. En France, qui a été jusqu'à interdire les toilettes mortuaires pour les victimes de l'épidémie, la théologienne Marion Muller-Colard, membre du Comité consultatif national d'éthique a publié un texte court et magnifique pour rappeler que la manière de traiter les morts « mérite le plus grand soin et la plus grande vigilance**. »

Si le concept de traumatisme de masse se discute, selon certains historiens, la situation actuelle marque une ligne rouge***. Pour qu'un travail de deuil individuel ou collectif puisse se faire, quelques éléments sont fondamentaux, rappelle Alix Noble-Burnand, thanatologue et responsable de l'association Deuil'S****. « Traditionnellement, la personne morte devait être honorée et enterrée selon les rites, sinon il ou elle ne « part » pas. Les endeuillé-e-s étaient reconnu-e-s et placé-e-s en marge de la société durant un temps. La communauté s'occupant d'eux, d'elles. »

Puisque ces éléments ont été « dégradés », d'autres solutions seront nécessaires. « Il va falloir faire des cérémonies nationales pour les morts du Covid-19 et ceux qui sont morts pendant cette période, car leurs départs peuvent avoir été mal traités », estime Alix Noble-Burnand. Sur le plan individuel, cette spécialiste du

deuil propose d'avoir recours aux doubles funérailles. Une tradition ancienne dont la culture chrétienne porte aussi la trace. « Les orthodoxes, par exemple, s'appuient sur les quarante jours entre la mort du Christ et son ascension pour organiser des funérailles en deux temps, après une « quarantaine » ! » Pour Alix Noble-Burnand, attendre la fin du confinement pour préparer une seconde cérémonie est « l'occasion de réfléchir à la manière de construire le souvenir, de préparer les honneurs qui seront donnés, de choisir un lieu symbolique où pourra se vivre le souvenir et où le deuil pourra avancer... »

Sarah Joliat observe déjà, du point de vue des pompes funèbres, la survenue de telles demandes. « D'habitude, après une crémation, nous contactons les familles pour les informer que les cendres sont disponibles. Il arrivait parfois qu'elles ne soient pas redemandées. Là, on a l'impression que, puisque la cérémonie n'a pas pu se tenir comme voulu, les gens sont plus impatients de prendre les cendres pour en faire quelque chose. Et nous avons même des demandes de secondes cérémonies pour septembre, par exemple. » **▲ Camille Andres**

* www.pin.fo/audoin

** www.pin.fo/lucie

*** www.pin.fo/traumatisme

**** www.deuils.org



A Dallas, le Covid-19 galvanise les supporters du président

77 % des chrétiens évangéliques aux Etats-Unis sont confiants, voire très confiants dans la réponse apportée par le président américain au coronavirus*. En particulier à Dallas, au Texas, parmi les évangéliques conservateurs de la mégaéglise *First Baptist*.



© Thomas Harms (capture d'écran)

Homage à Donald Trump lors du sermon du culte de Pâques à la First Baptist Church de Dallas. « Des millions d'Américains vous sont reconnaissants pour votre sagesse. Grâce à votre imposant leadership, nous allons vaincre cette crise. »

TÉLÉVANGÉLISTE Le dimanche 12 avril, plus de 20 000 Américains ont déjà perdu la vie et plus d'un demi-million ont été contaminés par le coronavirus. Le 12 avril est aussi le dimanche de Pâques. Les six pâtés de maisons que couvrent les bâtiments de la première Eglise baptiste de Dallas (la First Baptist Church) sont vides. En temps normal, jusqu'à 13 000 paroissiens s'y pressent.

Mais pour le pasteur Robert Jeffress, ce jour de Pâques sonne comme une victoire. Son sermon est diffusé sur le site de l'Eglise, mais aussi sur celui de la chaîne télévisée Fox News, dont il est par ailleurs un contributeur rémunéré. Tout sourire,

il apparaît au pupitre. « Nous avons un invité d'honneur ce matin. Mon ami, notre grand président, Donald Trump ! [...] Nous vous soutenons, nous vous aimons et nous prions chaque jour pour vous. » Le président américain avait annoncé qu'il regarderait ce dimanche de Pâques le sermon de Robert Jeffress.

Ce dernier est de loin le pasteur évangélique le plus ouvertement en faveur de la politique de Donald Trump. Tout comme ses paroissiens, qui sont « des baptistes traditionalistes sudistes. On compte parmi eux certaines des familles les plus riches de Dallas. Mais la congrégation est relativement mixte », selon Michael J. Mooney, auteur de plusieurs enquêtes sur cette communauté. « Ils ont tous en commun d'être très conservateurs. » Et de soutenir le président sur tout, même quand il se contredit. C'est surprenant, explique Michael J. Mooney. « Ils ont défendu Trump à chaque étape de la crise : quand il n'y croyait pas et parlait de mensonge, quand il a pris le problème au sérieux, et enfin quand il affirmait être le premier à avoir compris que c'était une pandémie. »

Avant son sermon pascal, le pas-

teur Robert Jeffress était invité par Fox News : « Les gens ont envie d'avoir de l'espoir. Nous vivons dans l'illusion d'être en contrôle de nos vies, mais nous ne le sommes pas », insistait-il. « Les gens souffrent. 20 000 Américains sont morts (du coronavirus). La Bible ne nie pas que la mort soit horrible... Mais elle est temporaire. » Et toujours, ce sourire.

La foi et la science

Pour faire face, ces conservateurs trouvent de l'espoir dans leur foi donc, mais aussi dans la science et dans leur gouvernement. « Il n'y a aucune tension entre les trois », explique John Fea depuis son bureau de professeur d'histoire au Messiah College. « Normalement, ils rejettent la science, mais pendant cette crise, ils suivent les recommandations du docteur Anthony Fauci. » (NDLR, l'immunologiste qui épaula l'équipe présidentielle.) John Fea connaît bien les évangéliques, il en est d'ailleurs un, et a écrit un ouvrage sur leurs soutiens à Donald Trump**. Alors, ce que dit le pasteur Robert Jeffress ne l'étonne pas : « Face à nos peurs, nos anxiétés, la réponse pour un évangélique se trouve dans la vie spirituelle et la croyance en la présence de Dieu. » Mais l'espoir de ces croyants vient aussi de Washington. Pour les membres de la First Baptist Dallas, Donald Trump est envoyé par Dieu pour les guider dans cette épreuve. « Une sorte de Cyrus le Grand, un instrument de Dieu pour la libération de son peuple. » Alors, même si seulement 23 % des évangéliques considèrent que Donald Trump est honnête***, il reste sans conteste leur champion.

▲ Thomas Harms, Houston (Texas)

* Sondage effectué alors que les Etats-Unis enregistraient leurs premiers décès, et que l'état d'urgence nationale était décrété.

** *Believe me, the evangelical road to Donald Trump.*

*** Sondage du Pew Research Center mené entre les 10 et 16 mars sur 8914 adultes américains.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses. Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur www.Reformes.ch/EtatsUnis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

Particuliers ou entreprises, les employeurs ont des obligations

Les femmes de ménage, les baby-sitters et les jardiniers ont également le droit de percevoir leur salaire même s'ils ne peuvent assurer leur service en raison des mesures de distanciation sociale.



TRAVAIL « Le travail domestique est un travail comme un autre », rappellent l'Entraide protestante et la section vaudoise du syndicat Unia dans un communiqué commun. « Les ménages qui emploient des travailleuses et travailleurs domestiques sont soumis au même cadre que tout autre emploi : lorsque l'activité s'interrompt pour des raisons liées à l'épidémie en cours, l'employeur ou l'employeuse doit poursuivre le versement du salaire », préviennent les deux organisations qui craignent que « les travailleuses et travailleurs de l'économie

domestique, presque toujours salariés à l'heure et parmi les plus précarisés, fassent les frais d'une crise sanitaire qui touche tout le monde ». L'EPER et Unia enfoncent le clou : « Maintenir le salaire est une obligation, pas une option ! » Dans leur communiqué, les deux mouvements rappellent également d'autres obligations qui s'appliquent à tous les employeurs, même s'il s'agit de particuliers : verser le salaire d'un employé malade, mettre en place des mesures pour protéger sa santé, etc. Par ailleurs, les organisations appellent les pouvoirs

publics à mettre en place un fonds d'urgence pour les personnes qui n'ont pas accès aux aides publiques, à rappeler à tous les employeurs qu'ils ont des obligations ainsi qu'à accélérer la régularisation de ceux qui travaillent dans notre pays depuis des années.

L'entraide protestante s'engage depuis plusieurs années en faveur des employé·e·s de l'économie domestique. Dans le canton de Vaud, c'est l'EPER qui gère Chèques-emploi, service qui permet aux particuliers de facilement déclarer leurs employés. **▲ J. B./Comm**

Décès d'un artisan du journal *Réformés*

HOMMAGE La rédaction déplore la perte de Stéphane Devaux, corédacteur en chef d'*ArcInfo* qui nous a quittés dans sa 60^e année à la suite d'un malaise cardiaque. Il était également membre de la Fondation Visage protestant qui gérait

le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* avant que celui-ci ne fusionne avec les autres titres des Eglises romandes pour devenir le journal que vous avez aujourd'hui entre vos mains.

Ayant repris la présidence en 2015,

il a travaillé d'arrache-pied pour qu'un journal commun puisse voir le jour.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un grand journaliste et d'un homme généreux rempli de bienveillance.

▲ N.M.

COURRIER DES LECTEURS

Préserver le sens des mots

A propos de l'introduction du dossier du mois passé.

Catholique et néanmoins fidèle lecteur de votre excellent journal, je regrette qu'en page 11 du numéro d'avril, l'auteur utilise le terme « sacrifice » à mauvais escient, comme le font la plupart des journalistes. En effet, « renoncement » aurait bien mieux convenu, « sacrifice » évoquant une démarche plus profonde qui consiste à rendre une action sacrée, sainte, comme le don de soi (cf. le milieu hospitalier actuellement). Bien sûr, dans la presse, il faut utiliser le vocabulaire contemporain ; mais la presse des Eglises ne devrait-elle pas préserver le sens premier de ses termes propres, comme « baptiser » et « sacrifice » ?

▲ Jean-Pierre Cap

Tout ne doit pas « rentrer dans l'ordre »

A propos de la réflexion tirée du blog de Gilles Bourquin parue en page 31, 33, 38 ou 39 suivant les éditions de notre numéro d'avril.

[...] limiter la réflexion au religieux ou au spirituel me paraît réducteur et annonce votre conclusion qui ignore apparemment la composante socio-économique. Or justement, après, tout ne doit pas « rentrer dans l'ordre », sous-entendu au *statu quo ante*. Sur internet, le Sommet annuel de la conscience vient de se terminer,

après dix jours de conférences et de méditations, avec des sommités telles que Thomas d'Ansembourg, qui ne sont pas des doux illuminés. Plusieurs orateurs ont évoqué l'effondrement de l'Ancien Monde auquel nous assistons, ainsi que la nécessaire éclosion du Nouveau Monde, à forger ensemble. N'y aurait-il pas là une troublante analogie avec un certain Royaume à venir ou déjà présent, au moins comme prémices ? [...]

▲ Jean-Marc Aubert, Aigle

Diminution du produit des collectes

A propos de la réduction de l'offre ecclésiale.

Malgré les restrictions, de nombreuses actions ont été entreprises pour garder le contact entre les réformés de ce coin de pays. Vaudois, laïc engagé, je suis interpellé par la réduction drastique des actes religieux. La diminution du produit des collectes et offrandes diverses va péjorer les résultats financiers des paroisses et des Eglises. Les banques et la poste étant encore opérationnelles, augmentons nos dons sur les CCP des paroisses. Pour les économies, je pense immédiatement à la sous-occupation des ministres et autres employés. Une demande de chômage partiel a-t-elle été envisagée ? [...] Economies et dons doivent améliorer les finances de notre Eglise. [...]

▲ Jean-Marc Ray, Lausanne

BRÈVES

Table ronde connectée

PHILANTHROPIE Proposée en lien avec le dossier de mars de votre mensuel, la table ronde sur le don prévue fin mars à Genève avec Emma Tieffenbach (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger (Swiss Philanthropy Foundation) a dû être annulée en raison de la crise sanitaire. Les deux spécialistes ont accepté une nouvelle invitation de *Réformés* pour une rencontre à suivre en ligne le **28 mai à 18h30** sur Facebook (www.fb.com/refActu) ou sur www.reformes.ch/debats. ▲

Cultes victimes de saboteurs

NOUVEAUX MÉDIAS « Les lieux de culte, dans l'idéal, veulent être des endroits où tout le monde peut se rendre. Pour l'instant, ils doivent trouver un équilibre entre ce désir d'ouverture à tous ceux qui sont en recherche et la réalité, à savoir qu'il y a des gens qui souhaitent saboter ces espaces numériques », déclare Alex Merritt interrogé par Religion News Service dans une dépêche traduite par Protestinter. En raison de la crise sanitaire, cet animateur d'un groupe de jeunes adultes dans une Eglise épiscopale du Texas a remplacé sa rencontre hebdomadaire par un groupe en vidéoconférence. Il a partagé largement sur les réseaux sociaux l'invitation à son activité avec le lien de connexion. C'était sans compter sur un groupe antireligieux qui en a profité, le dernier dimanche de mars, pour répondre à l'invitation et venir ainsi perturber la rencontre virtuelle en proférant des insanités et en dévoilant leurs parties génitales. Un risque auquel n'avait pas pensé l'organisateur de l'événement qui conseille désormais de ne plus partager de liens de connexion sur des plateformes publiques. ▲

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
 RefActu
 @ReformesCh
 Reformes.ch
 Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Comment le Covid influence la générosité

Les œuvres d'entraide protestantes ont été touchées très différemment par la pandémie. Certaines ont pu lancer des actions à destination des populations les plus touchées.



Des milliers de roses de la campagne œcuménique ont été distribuées aux soignants.

ROSES A travers toute la Suisse romande, le Covid-19 a suscité un élan de générosité très fort. On a vu des chaînes de solidarité se former pour aider les aîné·e·s à faire leurs commissions. On a vu les dons affluer en masse au CHUV ou aux HUG. Parmi eux, il y a eu... des centaines de roses. En effet, les 80 000 roses de la campagne œcuménique de carême n'ont pas pu être vendues comme chaque année par Pain pour le prochain et Action de carême pour leurs actions dans des pays du Sud. 50 000 d'entre elles ont été redistribuées au personnel soignant de différents hôpitaux et à des résident·e·s en EMS à travers tout le pays. De plus, les dizaines de cultes et d'événements prévus localement pour accompagner cette campagne (annoncée dans notre édition d'avril) ont dû être annulés, et avec eux les collectes pour les projets soutenus. Autant dire que l'édition 2020 de la campagne œcuménique est « catastrophique : notre campagne passe à la trappe et les dons générés par celle-ci également »,

résume Daniel Tillmanns, responsable de communication pour Pains pour le prochain. Durant l'été, une réflexion doit être menée pour définir si certains événements peuvent être recyclés dans le courant 2020 ou en 2021.

Des dons relocalisés

Les autres œuvres protestantes ont aussi été frappées de plein fouet. Chez DM-échange et mission, « une replanification des actions de terrain et une négociation avec les partenaires de financement sont inévitables. Trois quarts de nos envoyés sont revenus, nous anticipons beaucoup de difficultés pour récolter des dons en 2020. C'est une période où il n'est pas évident de lever des fonds. Les projets internationaux seront évidemment impactés », observe Sylviane Pittet. En effet, si la générosité reste de mise, elle s'exprime d'abord au niveau local.

L'EPER (Entraide protestante suisse) a choisi de réagir en proposant une aide humanitaire d'urgence à deux niveaux : en

Suisse et à l'étranger. « En Suisse, les projets ont dû être suspendus. Des hotlines poursuivent leurs conseils et orientent les bénéficiaires sur les services à disposition. Chèques-emploi travaille d'arrache-pied pour inciter les employeurs à payer leurs employé·e·s de maison pendant la crise. En collaboration avec le canton de Vaud et l'Université, l'EPER produit des vidéos hebdomadaires, baptisées CoronaNEWS. Conçues en quatre langues, elles relaient les informations officielles sur le coronavirus auprès des populations qui ne comprennent pas les langues officielles. A l'étranger, il s'agit de sensibilisation aux mesures à prendre contre la pandémie, notamment au Bangladesh et en République démocratique du Congo. »

Quant aux Centres sociaux protestants, ceux-ci ont continué à répondre aux besoins de la population pendant toute la période de mars-avril, en tenant compte des nouvelles prescriptions du Conseil fédéral. Le travail a été réorganisé de manière à pouvoir répondre à distance aux questions et aux difficultés des personnes, y compris leur réorientation dans les structures à même de les aider le cas échéant. Les CSP poursuivront leurs permanences « à distance » durant les semaines à venir, si la situation l'exige.

► **Camille Andres**

Infos

Pour soutenir les projets de la campagne œcuménique : www.voir-et-agir.ch/projets.

Pour soutenir DM-échange et mission : www.dmr.ch.

Pour soutenir l'EPER : www.eper.ch/pandemie-corona.

Pour soutenir le CSP : www.csp.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





PANDÉMIE, LE MONDE D'APRÈS

DOSSIER Confiné·e·s, malades, endeuillé·e·s, inquiet·e·s, ruiné·e·s, enrichi·e·s : qu'il nous touche de près ou de loin, le SARS-coV-2 et ses conséquences nous traversent, nous transforment.

Le confinement et la maladie ont d'abord agi comme un révélateur d'inégalités. Ils ont ouvert une crise – du latin *crisis*, déclenchement d'une maladie... ou du grec *krisis*, jugement, prise de décision.

C'est-à-dire un danger ou une opportunité. Par les questions ou tensions fondamentales désormais sur le plan spirituel et éthique, cette situation nous incite au choix. Et aux changements.

Des chantiers d'envergure

Le chaos sanitaire généré par le SARS-CoV-2 fait désormais place à de difficiles questions économiques et sociales, mais aussi spirituelles. Focus sur quatre interrogations.



Santé Sanctuariser le soin et l'accompagnement

Le confinement l'a révélé : les fonctions d'aide sont cruciales : écoute, accompagnement psychologique, assistance à des personnes malades ou vulnérables. Pour autant, parce qu'elles ne constituent pas toujours des métiers proprement dits, ces fonctions ont vu leur continuité mise à mal par le confinement. Le psychologue lausannois Gérard B.* propose de garantir ces métiers à l'aide d'un revenu de base inconditionnel (RBI). « Un congé de proche aidant, de huit jours ou de trois mois, ne permet pas de faire face à la réelle dépendance. Les accompagnants cumulent cette fonction à d'autres emplois, traversent des burn out. Le RBI permettrait aux aidants de poursuivre leur assistance en toutes circonstances, tout en conservant un revenu. » Une proposition partagée par... le pape François qui, dans une missive, a proposé l'instauration d'un « salaire de base universel

qui reconnaîtrait et honorerait les tâches nobles et essentielles » accomplies entre autres par « les vendeurs ambulants, les ferrailleurs, les forains, les petits agriculteurs, les ouvriers du bâtiment, les couturiers, les soignants », rapporte *La Croix*.

Le RBI, dans la mesure où il s'applique « indifféremment à tout le monde » reste cependant une « fausse bonne idée » selon Sophie Swaton, maître d'enseignement et de recherche en économie à l'Université de Lausanne**. Si cet outil ne s'assortit pas d'un véritable modèle économique. « Ce qui me gêne avec un RBI, c'est qu'on va donner à tous la même chose sans prendre en compte la pénibilité de leurs tâches ni l'urgence écologique et sociale. Nous aurions, par exemple, besoin de 30 % d'agriculteurs en plus ! » Un revenu garanti d'accord, mais assorti « de plateformes locales », transparentes et démocratiques. Et destiné en priorité aux professions « qui font partie de la transition économique et sociale ». Reste à trouver des critères pour identifier ces métiers ou transformer ceux qui existent. Une chose est sûre, celui les métiers du « care » ont gagné en importance avec la pandémie.

Vie communautaire Inventer de nouveaux cercles

Il n'a fallu que quelques jours après la décision des Eglises de renoncer aux cultes pour que des paroisses mettent en place ou valorisent des formes nouvelles de communauté. Celles-ci sont-elles appelées à perdurer ? « Pour moi, il y a deux franges », analyse le théologien neuchâtelais Nicolas Friedli, grand connaisseur des nouveaux médias. « Il y a ceux qui se disent que ces moyens permettent de « tenir le coup » en attendant le retour à la normale et ceux qui le vivent vraiment comme de nouvelles formes. Pourquoi choisir une communauté ecclésiale plutôt qu'une autre en fonction des seuls critères géographiques, suivant ainsi l'héritage qui est celui du découpage paroissial ? Je suis persuadé que certaines personnes se réjouissent de pouvoir, grâce au confinement, découvrir d'autres dy-

namiques, d'autres façons de faire communauté qui correspondent mieux aux aspirations de chacun. » Le risque n'est-il pas de former des groupes par intérêts ou opinions communs et de renoncer à ce qui fait la force des paroisses : la diversité ? « De ce fait, l'accueil inconditionnel n'est pas si facile à vivre que ça. Dans une paroisse, on peut vite avoir le sentiment de ne pas faire partie du « club ». Et le problème, c'est que nos structures institutionnelles, nos organes de décision, leur accordent beaucoup d'importance. Les membres du club évaluent ce qui plaît au club et le risque est d'oublier que d'autres pourraient faire partie du club. » Un point qu'il faudrait garder à l'esprit quand les activités habituelles reprendront et qu'il faudra se poser la question de l'allocation des ressources et du temps de travail des ministres. Pour Nicolas Friedli, il est évident que les nouvelles formes de communauté sont pleinement réelles. « Tous les groupes nés sous des formes purement numériques se sont retrouvés physiquement à un moment ou à un autre. Ils ne l'ont pas fait parce qu'ils le devaient, mais parce qu'ils en avaient envie », conclut-il.

Ecologie

Le confinement comme modèle ?

La longue quarantaine de la moitié de la planète a permis de réduire les émissions de CO₂ et d'explorer d'autres manières d'habiter le monde. Pourquoi ne pas se baser sur cet exemple pour imposer des normes climatiques plus strictes ?

Cette façon de « romantiser » le confinement est loin de faire l'unanimité : pour beaucoup, l'expérience a d'abord été une épreuve. Quant à l'aspect économique, nombre d'entreprises se retrouvent exsangues. Le Fonds monétaire international table sur une récession mondiale de 3 % en 2020, « la pire depuis la Grande Dépression ». Pour cette année, l'orga-

nisme international prévoit une chute du PIB de 6 % en Suisse et une hausse significative du chômage, qui passerait à 2,8 % en moyenne annuelle pour 2020 selon le groupement d'experts de la Confédération, soit 0,4 % de plus que les prévisions de décembre 2019.

Par ailleurs, associer écologie et confinement est risqué, car cela donne « l'idée que la lutte contre le changement climatique demande l'arrêt complet de l'économie », pointe François Gemenne, chercheur en géopolitique de l'environnement à l'Université de Liège chez nos confrères d'Heidi.news. Et impossible de comparer la pandémie, qui est une « crise », avec le changement climatique qui lui s'apparente à « une nouvelle réalité à laquelle nous allons devoir nous adapter à très long terme », ajoute Augustin Fragnière, docteur en sciences de l'environnement et philosophe, dans son blog sur *Le Temps*. Cependant, estime-t-il, cette situation peut nous inspirer pour questionner notre modèle de société. Des craintes balayées par Dominique Bourg, professeur à l'Université de Lausanne. « L'écologie, ce n'est pas le confinement. Mais pour maintenir la planète habitable, il faut contenir le réchauffement à deux degrés de plus d'ici 2040 [...]. Et pour cela, il nous faut réduire drastiquement nos flux d'énergie et, par ricochet, de matières. Or ce confinement inédit nous a montré que ce que l'on ne pensait pas possible l'est. »

Pour Dominique Bourg, le confinement illustre le poids possible des Etats et offre une expérience à partir de laquelle construire une société compatible avec le réchauffement climatique. « On ne peut pas relancer l'économie de manière keynésienne, c'est-à-dire massive et indifférenciée. Il faudra être sélectif, réorienter vers des secteurs-clés. »

Pas sûr que cette voie verte fasse l'unanimité. Pour l'heure, plusieurs lobbys économiques attendent des relances tout court. La réponse budgétaire des pays du G20 à la crise actuelle est en deçà de celle observée en 2008, constate le FMI qui craint des faillites en cascade.

Religion

Faut-il une hotline spirituelle ?

Les crises d'angoisse, les morts en masse et les deuils à distance posent la question du rôle des acteurs spirituels. Il y a une grande demande quelle que soit leur confession. Faut-il imaginer un service d'accompagnement spirituel « grand public » ? L'Eglise protestante vaudoise et l'Eglise catholique se sont unies pour proposer plusieurs services communs. Parmi eux, un soutien aux endeuillés et une hotline pour le personnel soignant afin d'accompagner les fins de vie. Au moment où nous mettons sous presse, le numéro de soutien aux endeuillés avait, en particulier, été très sollicité. Pour Vincent Guyaz, vice-président du Conseil synodal, ces solutions ont montré aux Eglises, dont la vocation est d'être aux côtés de ceux qui souffrent, « qu'on peut accompagner quelqu'un par téléphone ». Bien entendu, cette pratique doit être « évaluée, analysée et réfléchie », estime le dirigeant. « Si cela doit être pérennisé, il faudra se former. » Il note en tout cas que cette offre est particulièrement intéressante pour les distancés. « Beaucoup de personnes n'ont plus de lien à une paroisse, ne connaissent pas de pasteur-e. Il est bien sûr important pour nos ministres de maintenir des liens, de connaître les gens. Mais il est aussi utile de pouvoir répondre à toutes les demandes », explique-t-il. En France, le gouvernement est souvent raillé pour proposer des numéros spéciaux pour des problématiques diverses. Néanmoins, la proposition d'un numéro vert spirituel unique a été également défendue par les représentants des cultes musulmans, bouddhistes, protestants et les francs-maçons. Chaque religion a finalement décidé de créer sa propre ligne, rapporte *La Croix*.

► **Camille Andres et Joël Burri**

* Prénom modifié à la demande de l'intéressé.
** Analyse détaillée à retrouver sur www.pin.fo/swaton.

« Cette épidémie nous montre l'importance et l'étendue de nos liens »



Bio express

Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à la faculté de théologie protestante de Montpellier.

Pour la première fois dans l'histoire récente, nous pouvons tous être porteurs d'un virus mortel.

OLIVIER ABEL Oui, le SARS-CoV-2 touche notre humanité, à la fois universellement, sans tenir compte de nos barrières, et singulièrement dans les formes de vie de chacun. Le simple fait d'exister nous rend porteurs de cette possibilité tant passive qu'active. La séparation entre vulnérabilité et responsabilité s'effondre. Le virus interroge notre liberté d'aller et venir, de nous déplacer où et quand nous le voulons, aussi loin que ce soit, de croire qu'on peut tout choisir. Ici, on ne choisit pas. Le paradigme de notre société est très profondément ébranlé.

L'autre aspect, c'est le confinement, devoir s'éloigner de nos semblables.

Une épidémie nous condamne à la distance et à la solitude. On ne peut pas prendre dans nos bras les malades ou ceux qui sont endeuillés. Et en même temps, nous sommes confrontés à des morts de masse. C'est dans ce moment de solitude et de distance forcées que l'on mesure l'étendue et l'importance de nos liens. Notre société nous fait croire que l'important, c'est d'être détachés, libres. On mesure combien on a besoin du soin mutuel, on repense l'attachement.

Comment le définiriez-vous, à la lumière de ce que nous vivons ?

Par le passé, une valeur forte était la fidélité à un lieu, à une famille... Ces liens forts ont été brisés par l'urbanisation : nos attachements sont de plus en plus choisis, ce sont des projets ! Or l'attachement s'éprouve dans la reconnaissance des liens existants. Il se mesure quand on est sur le point de les perdre, et qu'on réalise combien on y tient, combien il serait dur de vivre sans. Notre époque est très lisse : il ne faut pas être « lourds » les uns pour les autres, ne pas s'accrocher... Cette épidémie nous montre combien il est important de s'attacher. Elle nous rappelle aussi que les corps ont des attachements, des habitudes. Nous avons chacun nos manières propres d'habiter... Ce confinement est intéressant, car il nous fait repartir de là où nous sommes, et retisser des liens de proche en proche, au lieu d'aller toujours très loin de chez nous.

Ces liens, comment les retisser ?

Par le sentiment partagé que nous sommes tous très vulnérables. Nous vivions dans un oubli des corps. Soudain, on réalise la vulnérabilité des autres. On retisse aussi des liens anonymes en exprimant notre reconnaissance aux soignant·e·s, aux caissier·e·s exposé·e·s. Nous mesurons tous notre caractère périssable.

Les liens familiaux aussi sont reconfigurés, renforcés pour les jeunes enfants qui peuvent s'imaginer que, désormais, leurs parents seront toujours disponibles pour eux.

Cela pose la question de la vulnérabilité des liens eux-mêmes. Cette crise va resserrer les liens des familles, des ami-

tiés, des amours heureux. Mais peut-être faire voler en éclats des liens mal noués dans des familles, des couples. La situation va reconfigurer beaucoup de choses. D'autant plus qu'elle exacerbe toutes les inégalités : logement, santé, culture, capital d'inventivité de chacun face à la solitude... Celles et ceux qui ressortiront renforcés de ce moment auront eu du temps pour retisser une relation à eux-mêmes, aux autres. Ils appréhenderont le monde dans lequel ils retourneront différemment, munis de nouvelles priorités.

On mesurera aussi la qualité des relations.

Dans ce laboratoire qu'est le confinement, on va mesurer à quel point la qualité d'une relation dépend de la juste distance. Des liens trop proches risquent de devenir des situations de domination, d'humiliation, de quasi-servitude. Dans ce cas, il faut faire sécession, ce qui pose encore la question des moyens, quitte à se retrancher derrière un livre dans la même pièce ! Mais le but n'est pas de se séparer définitivement, mais de retrouver un lien renouvelé. On n'a jamais fini de placer du respect envers l'autre, pour s'en rapprocher autrement. Retrouver ce regard étonné sur une personne proche et qui nous surprend toujours.

A l'inverse, nous apprenons aussi collectivement la distanciation sociale...

Cette obligation de la distance est rendue inévitable par la morbidité du virus. Mais c'est aussi la première fois que l'humanité rencontre une épidémie avec ces moyens de communication et de connexion aussi prodigieux. On mesure, en négatif, le traumatisme collectif qu'ont dû être les grandes épidémies des siècles

Le SARS-CoV-2 se propagerait entre autres par l'air, par les contacts physiques, et différentes surfaces. Si ses impacts sur le système nerveux central sont tout juste en train d'être découverts, sa mortalité importante ne fait pas de doute. Ce virus inédit a, en quelques semaines, remis en cause nos fondements, nos convictions, nos manières de vivre et notre rapport aux autres, comme l'analyse Olivier Abel, philosophe protestant.

précédents. Mais la distance obligée vis-à-vis des proches est un choc que nos mœurs ni même nos corps ne peuvent comprendre si facilement. Par amour du prochain, il faut se barricader. Se soucier des autres présuppose de prendre soin de soi. Le problème moral, c'est que les gens se croient généralement innocents : « Moi je n'ai jamais fait de mal à une mouche ! » Nous devons comprendre que nous sommes tous potentiellement des animaux dangereux. On entre dans la vie éthique quand on découvre qu'on est capable de faire du mal. Tant qu'on est dans un état d'esprit « de victime », on ne pourra jamais accéder à « l'éthicité ». « Moi aussi, je peux faire du mal. » L'épidémie nous apprend à accéder à la responsabilité, à nos corps défendants.

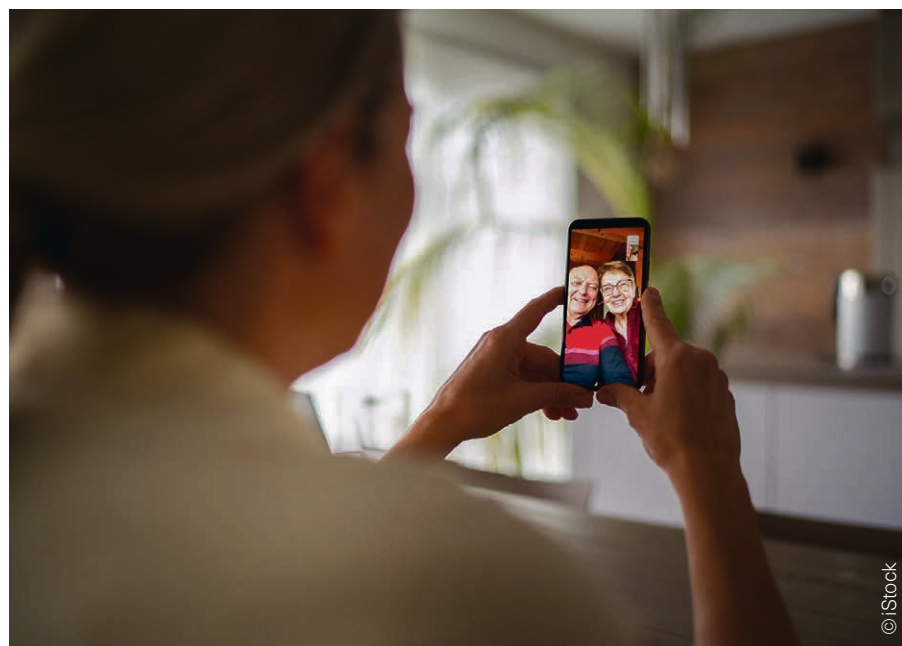
Une leçon qui pourrait nous aider à questionner notre attitude par rapport aux GAFAM, le « je n'ai rien à cacher ».

Oui, et ce coronavirus ouvre une autre réflexion sur internet : l'immédiateté. Nous sommes habitués à poster ou envoyer d'un clic des informations à des milliers de personnes à l'autre bout du monde.

C'est cette sorte d'ubiquité, favorisée par internet, qui a fini par donner forme à notre société entière. Ce que cette crise montre, c'est notre addiction au « tourisme », je veux dire au besoin de déplacement perpétuel :

ce sont des humains en déplacement qui propagent le virus. Notre modèle de société est basé sur la liberté : « J'ai le droit d'aller n'importe où, n'importe quand. » Nous avons besoin de ralen-

« C'est dans ce moment de distance forcée que l'on mesure l'étendue de nos liens »



tir ces échanges, d'être davantage là où nous vivons, d'accepter d'être non des esprits hyperconnectés et hypermobiles, mais des corps vulnérables, des habitants et cohabitants avec ceux qui

sont là auprès de nous. Nous avons besoin de relocaliser notre économie... Nous avons besoin de frontières, de barrières, de clôtures. Pas étanches, évidemment : un individu étanche ne pourrait pas vivre. Nous avons besoin d'interdépendance, de soins mutuels. Nous sommes

interdépendants, car nous sommes plusieurs, sinon nous ne formerions qu'une seule société. Or il existe une pluralité de corps sociaux, qui doivent respecter leurs immunités mutuelles.

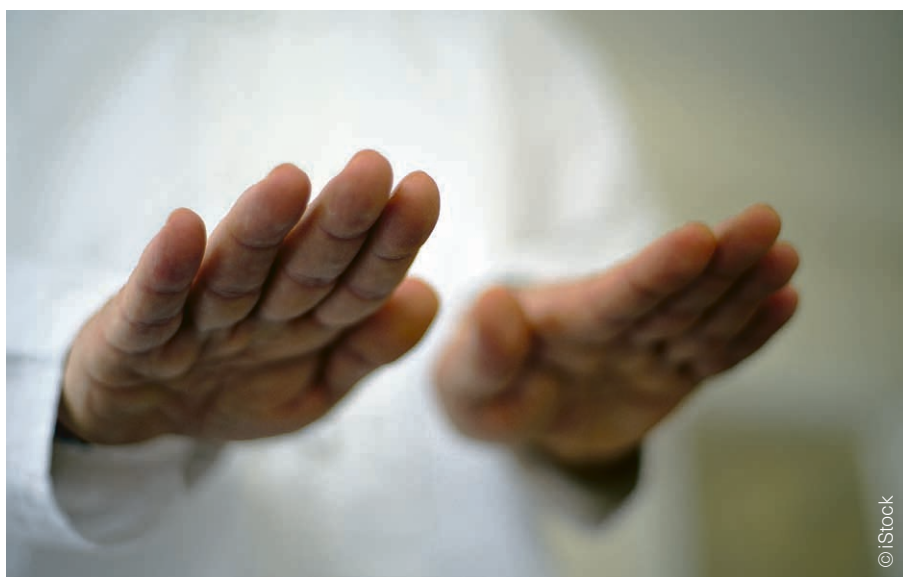
Enfin, la distance est aussi celle des célébrations de deuils et des rituels en ligne... dont on voit les limites.

Oui, certains décès sont rapides et massifs, les êtres s'en vont, sans qu'on puisse dire au revoir au défunt, le revoir une dernière fois. On va vers une grave crise spirituelle. Il faudrait que les gens puissent s'adresser à quelqu'un. Les pasteur-e-s auront un rôle crucial, et risquent d'être débordé-e-s. Il faudrait un « numéro vert spirituel » capable d'orienter les gens qui n'ont plus de liens avec l'Eglise. Des inventions rituelles, des enterrements à distance vont se faire. Mais sans présence en personne, vivre le moment rituel est difficile. Il va falloir faire un grand travail d'écoute et de mise en langage de ressentis, la détresse psychique risque d'être immense.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Recherche d'une aide auprès des guérisseurs

Si notre société attend beaucoup de la médecine, et autres personnes douées d'un don gardent la confiance d'une majorité de la population. En particulier en Suisse romande. Rencontre avec l'ethnologue Magali Jenny.



TRADITIONS La majorité des Suisses romands croient au pouvoir des guérisseurs ou faiseurs de secrets, selon l'Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture en Suisse. 13 % des Romands y auraient eu recours les douze derniers mois, contre 4 % des Alémaniques et 5 % des Tessinois, selon la même étude de l'OFS. Les Romands en parleraient par ailleurs plus librement que leurs voisins français, par exemple. Sont-ils submergés en cette période de pandémie ?

« Il n'existe aucun secret contre cette maladie », répond l'ethnologue Magali Jenny, auteure de plusieurs livres sur les guérisseurs romands, chaque fois des succès de librairie ! « J'ai posé la question à plusieurs personnes avec qui je suis en contact. Dans la pratique popu-

laire, pour les problèmes pulmonaires ou des voies respiratoires, on fait plutôt appel à la recette traditionnelle : fumigation ou cataplasme. Mais la demande est là ! Et elle n'est pas forcément nouvelle puisque chaque année, en période de rhume des foins, certains guérisseurs reçoivent plus des demandes. » Ses contacts mentionnent surtout des demandes en lien avec l'anxiété, la gestion du stress ou des douleurs.

Guérisseurs en recherche de réponses

La chercheuse invite toutefois à repenser la question d'ici un ou deux mois. « Beaucoup de guérisseurs ont aussi une pratique de thérapeute ou de masseur et leur activité s'est donc réduite avec

les mesures de distanciation. Ils tentent alors de proposer d'autres solutions pour soulager à distance », explique-t-elle. Un secret peut donc apparaître ou disparaître ? « Oui, bien sûr. On sait qu'il existe un secret pour combattre la lèpre, mais que l'on ne pratique plus à l'heure actuelle. A l'opposé, d'autres peuvent apparaître, par exemple en modifiant des prières existantes. Le secret pour combattre l'anxiété et le stress est une adaptation de la formule qui permettait de lutter contre le mal du pays. »

Concernant le Covid-19, Magali Jenny reste prudente : « Il n'est pas impossible qu'un secret soit créé ou adapté d'une formule qui aurait été utilisée durant les grandes épidémies. Quant à son efficacité, l'avenir nous le dira. Ce n'est pas le moment d'ouvrir grand la porte à des promesses illusoires. »

Une pratique spirituelle

Cette pratique relève-t-elle vraiment de la religion ? « Je parlerais plus de spiritualité au sens un peu plus large », corrige l'ethnologue. Elle précise : « Ce qui est sûr, c'est que pratiquement tous les guérisseurs interrogés font référence à un < Autre > universel et supérieur, peu importe son nom : Dieu, anges, énergie cosmique, etc. Du côté des personnes qui font appel à leurs services, en revanche, les motivations sont multiples. Certains partagent cette sensibilité ou cette spiritualité, alors que d'autres se disent qu'ils ne perdent rien à essayer. »

Alors que les religions établies voient encore souvent les pratiques spirituelles à distance comme des pis-aller, nombre de faiseurs de secret qui exercent par téléphone, e-mail ou SMS laissent une grande place à la spiritualité dans les soins prodigués à distance. ■ Joël Burri

« **Pratiquement tous les guérisseurs interrogés font référence à un < Autre > universel** »

Tout n'est plus si noir

La pandémie de Covid-19 a charrié son lot d'horreurs, d'injustices, et de pertes. Sous cette série de nouvelles sombres, d'autres histoires sont nées. Sélection de « signaux faibles » porteurs d'espoir.



Des liens entre générations

Les seniors ont été particulièrement touché·e·s par le Covid-19, d'abord parce que, plus fragiles, ils ont payé le plus lourd tribut. Ensuite, pour la même raison, ils ont été particulièrement isolés par protection. Pour contrer leur solitude et les aider à mieux vivre cette période, une vaste série d'initiatives de solidarité intergénérationnelles sont nées. Parmi elles, « Lettres à nos aînés ». L'opération est portée par plusieurs quotidiens et magazines romands ainsi que par l'émission *Porte-plume* sur La Première. Chaque jour, une lettre est adressée aux personnes les plus concernées par le Covid-19. « 1 lettre 1 sourire » propose à chacun d'écrire une lettre qui sera ensuite acheminée à un·e aîné·e en EMS en France, en Belgique et prochainement en Suisse.

www.1lettre1sourire.org

Un profond désir de changement

Le temps si particulier du confinement n'a pas été que négatif, et certains y ont même découvert de quoi se recentrer :

méditation, retour sur soi, cuisine et fabrication maison, consommation de produits locaux, recyclage, redécouverte de son quartier, prière... Mais plusieurs des interlocuteurs que *Réformés* a écoutés durant la pandémie craignent aussi « que tout recommence comme avant ». Une enquête anthropologique en ligne offre quelques pistes. Fanny Parise, chercheuse associée à l'Université de Lausanne, commente : « Bien que 94 % des personnes interrogées déclarent, pour le moment, bien vivre le confinement, plus de 42 % aspirent à changer de vie après cette crise qui, pour 38 %, représente la fin de notre modèle de société et le premier effondrement de notre civilisation (46 %). » La remise en question semble donc profonde. Elle concerne en particulier « l'évolution de nos modes de vie et d'habiter (notre foyer, notre ville, notre monde), ainsi que notre capacité à penser l'incertain afin de se projeter dans d'autres futurs possibles », remarque l'anthropologue pour qui « le confinement, entrevu comme période de transition, participe à la création de nouveaux récits collectifs pour donner du sens à ce que nous sommes en train de vivre ». L'imaginaire, première étape du changement ?

Infos : www.pin.fo/confinement

Les parents redécouvrent leurs enfants

Même si c'est dans des conditions peu idéales (les parents doivent souvent télétravailler tout en s'occupant des enfants), nombreux sont ceux qui manifestent du plaisir à pouvoir être un peu plus avec leurs enfants. « J'apprends à connaître ma fille ! » allait jusqu'à dire une jeune maman, d'habitude en voyage de par le monde pour son travail. Ecole fermée oblige : les parents s'impliquent aussi plus dans la scolarité de leurs enfants, au plus grand bonheur des petits.

Enfin libéré·e·s de la société de consommation

La coupe de cheveux en pâtit sûrement, quelques cheveux blancs apparaissent ; les chaussures trouées ne sont pas remplacées ; on n'achète pas la dernière tenue à la mode, certes. Mais certains profitent de cette période de confinement pour se libérer des diktats de l'apparence et de la consommation.

La générosité va bien, merci !

Notre édition de mars était consacrée au don. Force a été de constater que l'élan de générosité provoqué par cette situation hors norme a été incroyable. Les dons ont pris des formes très différentes, fabrication de masques, de repas, groupes de bénévoles – à Genève, les scouts protestants ou des réfugiés syriens ont ainsi fait des courses pour des personnes vulnérables –, plateformes facilitant la consommation locale, dons pour la recherche, les hôpitaux, les précaires... La philanthropie est bien vivante, sous toutes ses formes, crée de nouveaux liens. Et préfigure, par sa capacité d'innovation, le monde de demain !

Je respire l'air pur

« J'habite dans une rue très passante de Genève. D'habitude, je respire la pollution à longueur de journée. Mais là, j'entends les oiseaux le matin, et l'air est beaucoup plus pur », confiait un professeur d'allemand qui réside dans le quartier de Plainpalais à Genève.

► C.A et E.P

Une Eglise distancée qui réap

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Devoir *faire Eglise* à distance est une occasion de revoir certains de nos présupposés de ce qui fait l'Eglise, et de relire Paul avec un regard nouveau.

DISTANCE « Toute réunion d'Eglise est suspendue jusqu'à nouvel ordre. » Il a suffi de quelques mots pour ébranler des communautés entières et pour nous faire entrer dans un temps bien étrange où, bien que vivant proches les uns des autres, nous ne pouvons plus nous rencontrer comme nous en avions l'habitude. Nous tenions pour acquis tous ces rendez-vous qui rythmaient nos semaines: le culte dominical, les rencontres de prière, de partage biblique,

de méditation, les séances de Conseil et les Assemblées de paroisse.

Bien plus, nous étions attachés à une ecclésiologie présenteielle, qui ne faisait que peu de place à une Eglise à distance, et celle-ci s'est retrouvée en grandes difficultés dans cette situation inédite. L'église était un lieu, et nous n'étions l'Eglise que lorsque nous étions dans ce lieu. Lorsque ces lieux nous ont été fermés, nous avons dû revoir toute notre ecclésiologie. Mais alors que nous nous

retrouvons confinés dans nos appartements, parfois exigus, je découvre sous un nouveau jour les lettres de Paul, et en particulier celles de captivité. Il témoigne dans ses lettres d'une grande intimité avec « ses » communautés, et pourtant, il a été à de nombreuses reprises forcé de vivre en isolement, en confinement. Mais cela ne l'a pas empêché de se sentir proche de ses frères et sœurs dans la foi, notamment grâce aux moyens de communication les plus aboutis de l'époque: la lettre et le messager.

Depuis sa prison, il écrit aux Philippiens ceci: « Dieu m'en est témoin: j'ai le désir de vous voir, car je vous aime avec la tendresse de Jésus-Christ. » (Phil. 1:8 NFC). Que ce verset reflète mon sentiment aujourd'hui! Très certainement que si Paul avait eu à sa disposition les moyens que nous avons pour palier l'absence, il ne se serait pas gêné. Le christianisme est né et s'est constitué dans une situation de distanciation sociale. Les premières communautés étaient des communautés de maison.

En tant que pasteur, je me retrouve dans une position similaire à celle de Paul, à devoir prendre soin de ma communauté à distance. Nous parlons d'un retour progressif à la normale.

La question qui se pose est: un retour à la « normale » en Eglise est-il réellement souhaitable? Et si, au milieu de cette crise, l'Eglise trouvait un nouveau souffle, à l'image de celui donné par Paul? ▀



prend à se faire proche

PRIÈRE

Comme prière, je vous propose une paraphrase des premiers versets de l'épître de Paul aux Philippiens. Une lettre pleine de douceur que l'apôtre adresse à une Église qu'il attend de revoir avec impatience.

O, Dieu notre Père,

Je te rends grâce pour nos communautés, qui s'efforcent de diffuser la Bonne Nouvelle de la Résurrection, en sortant de leur zone de confort.

Que notre amour grandisse de plus en plus, et qu'il nous aide à discerner le bon et le vrai alors que nous tâchons de poursuivre notre mission.

Aide-nous ainsi à faire les bons choix, afin d'être trouvés purs et sans défauts au retour du Christ.

Que nos actions, dans le monde virtuel et réel, soient des actions de justice pour la louange et la gloire de Dieu.

Amen

L'auteur de cette page

Philippe Golaz est pasteur à Meyrin. Il se découvre depuis peu en tant que papa, mais avoue continuer à apprécier, de temps en temps, quelques gorgées d'un bon single malt.

La Bible dans 694 langues

DIFFUSION Entre 2015 et 2020, des extraits ou la totalité de la Bible ont été traduits pour la première fois dans 154 langues. Cela signifie que 186 millions de personnes ont pu lire le texte pour la première fois dans leur langue. Dont 57 millions pour la première fois. Dans le même temps, le texte biblique a été proposé dans des éditions révisées ou dans de nouvelles traductions dans 116 langues représentant 1,5 milliard d'êtres humains, annonce l'Alliance biblique universelle dans un communiqué. Ce mouvement regroupe les sociétés bibliques de plus de 240 pays et territoires, dont la Société biblique suisse.

La Bible dans son intégralité est disponible dans 694 langues représentant 5,7 milliards de personnes. 793 millions d'humains n'ont accès qu'au Nouveau Testament (1542 langues). Des livrets (portions de textes) sont disponibles dans 1159 langues supplémentaires (463 millions de locuteurs) et 255 millions d'êtres humains, s'exprimant dans 3964 langues, n'ont accès à aucun texte biblique, selon les chiffres de l'alliance qui avec ses membres offrent des traductions dans trois quarts des langues qui ont accès à la Bible.

Outre leur travail pour améliorer l'accès aux textes bibliques ses organisations sont engagées dans divers domaines tels que la prévention du VIH, la guérison des traumatismes et l'alphabétisation, rappelle le communiqué relayé par l'Alliance biblique française. ▀

www.unitedbiblesocieties.org/fr

Josiane André

« Chaque catastrophe est différente »

A 80 ans, la fondatrice de l'ONG chrétienne Medair a vécu bien des crises humanitaires. Elle voit dans la pandémie que le monde traverse une opportunité de réveil, y compris pour l'Eglise.

BLOCAGE Les soins intensifs. Pour Josiane André, le déclic est venu de là. On a beaucoup parlé de ces services cruciaux durant le pic de pandémie de coronavirus : le nombre de respirateurs par nombre d'habitants, les compétences du personnel capable de les manipuler. Justement, Josiane André était de ceux-là. Non sans questionnements. « Je me disais, on dépense 1500 fr. par jour pour garder une personne en vie sous respirateur, parfois avec un cerveau qui n'a aucune chance de revenir.

Et avec quelques francs, on peut soigner un réfugié ! Ça n'était pas juste, mon esprit était déchiré. » Elle est alors âgée de 40 ans, médecin, et cible d'alléchantes propositions professionnelles. Elle n'hésite pas une seconde pour les décliner. S'ensuivra une décennie d'engagements humanitaires. En route, elle rencontre celui qui sera son époux. Entre 1984 et 1988, elle travaille avec lui dans un hôpital missionnaire, au Tchad. La situation est préoccupante. « A la guerre s'ajoutait la famine. » A cette occasion, « avec une série de partenaires

et amis qui travaillent sur place, nous essayons de faire face, mais nous nous heurtons à nos limites ». Naît alors l'envie de créer une association pour « agir dans les situations d'urgence envers tous ceux dans la détresse, non seulement par des paroles, mais d'abord par des actes d'amour et une éthique chrétienne ». A l'origine, l'idée est « de se concentrer sur les appels des missions chrétiennes en difficulté ». Mais très vite, l'ONG grandit et se tourne vers tout le monde. Elle deviendra « l'enfant » de Josiane André, qui ne souhaite pas évoquer plus en détail sa vie privée.

En 2018 (chiffres consolidés les plus récents disponibles, NDLR), Medair basée à Lausanne, a assisté de façon directe 2 585 964 personnes dans le monde, avait 119 employés à plein temps au siège à Ecublens, 196 expatriés travaillant sur le terrain et 1182 équipiers locaux dans ses pays d'intervention. L'éthique d'origine est restée.

Ces principes chrétiens, Josiane André ne les tient pas de nulle part. Son père, commerçant vaudois et évangélique, fonde après-guerre des maisons pour accueillir des enfants ayant souffert de famine dans le Jura vaudois (Fondation Le Grain de Blé qui existe toujours). A côté de ses études, elle s'occupera des jeunes durant près de deux décennies.

Dans la famille vaudoise de six enfants où elle grandit, Josiane se forge de solides convictions protestantes. « Etre chrétienne ? Pour moi, ça n'a jamais changé : avoir confiance en Dieu, des paroles droites, pratiquer la justice, le réconfort. »

Des principes qui la guident toujours aujourd'hui. Bien que confinée comme tout le monde pour cause de coronavirus, elle rentre tout juste... d'un voyage au Bangladesh pour les donateurs de Medair, dans l'un des plus grands camps de réfugiés au monde, où vivent des Rohingyas.

C'est pour ces populations et celles de grandes villes africaines qu'elle craint en particulier le coronavirus. « Ils sont serrés comme pas possible. Même crainte pour les bidonvilles dans les pays fragiles. » Seul espoir : « En Afrique, les populations sont plus jeunes (le virus semble épargner la plupart des enfants, NDLR). »

S'il y a bien une chose que Josiane André retient de la gestion de crises, c'est qu'il n'existe pas de recette miracle. « Chaque catastrophe est différente. On ne peut pas comparer. Bien sûr, les retours d'expérience de Chine, qui a géré le Covid-19 en premier, peuvent nous aider. On apprend à chaque fois. Chaque pays a ses tabous, ses cultures, ses habitudes. »

Mais elle sait aussi « qu'on peut faire beaucoup avec peu. Et « que » la formation des personnes sur le terrain est essentielle <...> on peut aller jusqu'à communiquer des messages à des personnes illettrées ! » Vital, lorsque le personnel spécialisé manque !

En attendant, Josiane André s'attelle à la formation en Suisse. En plongeant par exemple des catéchumènes dans une simulation de situation d'urgence, le temps d'une journée. « J'espère que la pandémie que nous vivons servira de réveil pour nos Eglises », observe cette paroissienne réformée de La Tour-de-Peilz. « Il n'y a plus aucun jeune sur les bancs. Il est temps de stimuler la jeunesse... et cette pandémie montre que cette jeunesse est réceptive. »

► **Camille Andres**

« J'espère que la pandémie que nous vivons servira de réveil pour nos Eglises »



Bio express

1940 A 12 ans, une parole biblique la frappe : « car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Marc 8:35).

1959 Etudes de médecine, rare pour les femmes à cette époque.

1970 Formation en réanimation, crise de pleurs en découvrant l'épidémie de choléra qui touche le Bangladesh.

1980 Première mission humanitaire.

1989 Fondation de Medair.

Citation

« Ce qui me fonde et qui a fondé Medair, c'est la volonté d'agir dans le monde entier et envers tous ceux dans la détresse, non seulement par des paroles, mais d'abord avec des actes d'amour et une éthique chrétienne. »

La peur de l'effondrement

ROMAN Angoissé·e·s s'abstenir ! Sur-tout en cette période d'incertitudes liées au coronavirus. Notre civilisation ne tient qu'à un fil. Un élément déclencheur comme une catastrophe naturelle majeure, associée à la conjonction d'une crise économique et sociale, pourrait suffire à faire basculer le monde tel que nous le connaissons. Une vision que nous livre l'auteure neuchâteloise Antoinette Rychner dans un roman choc, parfois brutal, qui garde malgré tout une pointe d'espérance.

2022 : un cyclone ravage la côte ouest des Etats-Unis. Les assurances ne parviennent pas à rembourser les dégâts et font faillite. L'économie américaine s'écroule, entraînant avec elle tout le système mondial. En quelques années, tout s'effondre : plus d'argent, plus d'énergie, plus de télécommunications. Les gouvernements se radicalisent et le chaos s'installe. Pour survivre, de petites communautés locales tentent de réapprivoiser l'agriculture en faisant face aux nouvelles problématiques liées au réchauffement climatique. Au travers de portraits de femmes, l'auteure nous livre le récit d'une lutte constante sur une terre en ruine. Deux d'entre elles trouvent un certain réconfort en composant des chants qui retracent l'histoire de la chute, le quotidien vécu et les rêves d'un futur meilleur. Chose étonnante, leurs textes se déclinent au féminin pluriel pour parler de l'ensemble de l'humanité. Leur œuvre devient rapidement virale et est fredonnée loin à la ronde.

Un roman qui donne à réfléchir sur ce que nous considérons comme acquis et invite à prendre des mesures pour renforcer notre ancrage local afin de ne pas devenir esclaves de systèmes sur lesquels nous n'avons finalement que très peu d'influence. **▲ Nicolas Meyer**

Après le monde, Antoinette Rychner, Buchet / Castel, 288 p., 2020.



Protestantisme romand à la loupe

HISTOIRE LOCALE Ecrire 500 ans d'histoire du protestantisme en Romandie sur 150 pages et six chapitres semble être une gageure. Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'université de Lausanne, a réussi son pari. Chaque chapitre traite d'un siècle, chaque région est y étudiée en soi, ce qui permet au lecteur de comprendre l'évolution des Eglises romandes en fonction de leur contexte politique propre et de leurs différentes influences théologiques. Quelques encarts approfondissent certaines thématiques particulières (par ex. : la chasse aux sorcières ; les œuvres d'entraide ; ou certaines personnalités) et un sixième chapitre se risque à penser l'avenir du protestantisme romand. Un livre riche en informations et très agréable à lire. **▲ Pascal Wurz**

500 ans de Suisse romande protestante (1526-2019), Olivier Bauer, Alphil Presses universitaires suisses, 160 p., 2020.

A noter : l'ouvrage est disponible en libre accès grâce à une subvention du Fonds national de la recherche : www.pin.fo/500ans.

Tisser sa vie

RÉCIT PERSONNEL Un livre pour s'orienter, la boussole, et se centrer sur l'essentiel, le baluchon. Maurice Gardiol, diacre, aumônier, acteur du dialogue œcuménique et interreligieux à Genève, y partage « des questions qui ont jalonné sa vie ». Notamment : D'où viens-tu ? Qu'as-tu fait de ton frère et de ta sœur ? Qu'est-ce que la vérité ? Croire ou douter, pas besoin de choisir ! Que faire pour réussir sa vie ? Les gravures d'Isabelle Maurer rythment l'ouvrage. L'auteur met en dialogue sa vaste expérience de vie avec la Bible, des poètes et des penseurs, des peintres. Une lecture stimulante. **▲ Pierre Marguerat**

La Boussole et le Baluchon, Maurice Gardiol, Ouverture, 104 p., 2019.



L'affaire Calvin

PATRIMOINE En 2016, une fiche de salaire de Jean Calvin, contresignée par le réformateur genevois, figure au catalogue d'une enchère qui devait avoir lieu chez Sotheby's, à New York. La valeur de l'objet était estimée entre 20 000 et 30 000 dollars. Aucun doute sur l'authenticité du document : il a été volé dans les archives d'Etat de Genève dans le courant du XIX^e siècle. Malgré l'ancienneté du larcin, le Canton a revendiqué et obtenu sa restitution. La démarche marque un tournant en ce qui concerne la protection du patrimoine public. Le mensuel romand d'histoire et d'archéologie *Passé simple* consacre son dossier à cette passionnante « Affaire Calvin ». **▲ J. B.**

L'Affaire Calvin, Passé simple n° 54, avril 2020, 10 fr. Pour les commandes de numéros ou d'abonnements : abo@passesimple.ch ou 079 433 44 89.

Ode à la résilience

ROMAN *Starlight* est inachevé, mais quel roman ! Richard Wagemese, mort à 61 ans, y célèbre le pouvoir guérisseur des grands espaces canadiens sur des êtres brisés par la vie. Descriptions lyriques de paysages splendides et récit de renaissances intimes se mêlent dans ce texte profondément humain. Ici, la célébration de la résilience grâce à la nature ne doit rien à la mode : membre d'une tribu indienne, Wagemese a vécu une enfance de placements forcés et une jeunesse de défonce avant de se retrouver et de devenir un grand écrivain canadien. **▲ Anne Kauffmann**

Starlight, Richard Wagemese, Zoé, 268 p., 2019.

Un théâtre met de la poésie dans le confinement

En période de coronavirus, pas facile de savoir comment occuper enfants et adultes. Le théâtre Am Stram Gram a ouvert un blog participatif. Les propositions sont modestes, mais d'excellente qualité.

À LA MAISON Comment peut vivre un théâtre si le confinement l'empêche de donner corps et voix à des textes ? Touchés de plein fouet, les théâtres doivent se réinventer.

Pour faire face à la crise, le théâtre jeunesse Am Stram Gram, à Genève, a créé le blog participatif « L'Assemblée invisible », destiné aux petits et aux grands. « C'est notre manière d'agir, d'échanger, d'ouvrir au partage, et de faire assemblée de cœur et d'esprit », peut-on lire sur le blog.

Pour les plus jeunes, pas d'énigme coloriage de *La Reine des neiges* sous l'onglet « Dessiner ». Vous trouverez plutôt un croquis épuré figurant des montagnes. L'enfant est invité à esquisser les paysages de sa vie.

« Paysages intérieurs ou extérieurs, c'est toi qui choisis. » Dans le même style minimaliste, on peut imprimer le dessin d'un personnage : « Qu'est-ce qu'il y a dans mon cœur ? Ici, on peut le dessiner. » Vous trouverez aussi des bulles de BD à imprimer et à remplir par l'enfant, avec un dessin à créer pour l'accompagner. Sous l'onglet « Imaginer », chaque jour, un animal en pointillé fait son apparition. Au fil du temps, on verra se former son bestiaire imaginaire. N'oublions pas le concours de photo, ouvert à tous, sur le thème « Depuis chez toi. »

Le blog offre aussi quelques vidéos très courtes. Dans chacune, une question insolite posée à un enfant. « A quoi ça sert d'être vivant ? » ; « Pourquoi les moutons ne

rétrécissent pas quand il pleut ? » ; « Qu'est-ce qu'on pourrait faire par amour pour quelqu'un ? ». De quoi faire réfléchir les enfants. Il y a aussi des petits trésors pour les plus grands. On écoute quelques chansons très à propos, comme « Stay at Home » ou « Quarantine » du chanteur genevois Polar, ou des poèmes mis en musique. On redécouvre « Le condamné à mort » de Jean Genet, Paul Eluard, ou encore Blaise Cendrars dans un magnifique extrait de *Journal - 19 poèmes élastiques*. Dans une prière de toute beauté, l'auteur s'adresse au Christ. L'offre est modeste, mais d'excellente qualité, ciblée, avec un maître mot : la poésie.

► **Elise Perrier**

www.pin.fo/invisible

En ligne quand il faut rester à la maison

POUR LES ENFANTS

- Les Théopopettes : diffusion de quelques épisodes sur www.theopopettes.ch.
- Bayam : ce site regroupe toutes sortes d'activités sur une seule interface. Il peut être minuté pour limiter le temps d'écran. Un mois offert. www.bayam.tv.
- Audible : la plateforme de livres audio propose gratuitement une sélection d'histoires pour les plus jeunes. www.pin.fo/stories.
- La puce à l'oreille : des podcasts documentaires pour les enfants de 6 à 12 ans. www.lpalo.com.
- Les odysées : France Inter invite les 7 à 12 ans à se plonger dans les aventures de grandes figures de l'histoire. www.pin.fo/odyssees.
- Taleming : des histoires pour en-

fants dès 6 ans. www.taleming.com.

- Le Lombard : l'éditeur propose une rubrique « ateliers » avec des lectures et des activités. www.l lombard.com.
- Musée d'Orsay : les promenades imaginaires sont des histoires inspirées par des œuvres. www.pin.fo/promenades.

THÉÂTRE

- Le théâtre de Vidy vient jusqu'à vous en mettant en ligne des captations. www.vidy.ch/vidygit.
- Le comédien Claude Thébert propose chaque jour une lecture et un conte sur le site du théâtre du Sentier. www.theatredusentier.ch.

FILMS

- Plusieurs institutions proposent des films en ligne. La Cinémathèque en fait la liste sur www.pin.fo/cinema.

MUSIQUE

- Le Montreux Jazz Festival met à disposition une part de ses archives vidéo. La marche à suivre est sur www.pin.fo/jazz.

MUSÉES

- Plusieurs musées proposent des visites depuis chez soi. À côté de noms comme le Louvre ou le British Museum, on trouve également le Musée international de la Réforme. www.musee-reforme.ch.

OPÉRA

- Le Metropolitan Opera de New York diffuse gratuitement les archives de ses spectacles sur www.metopera.org.

LIVRES

- De nombreuses maisons d'édition proposent des lectures gratuites sur www.lisez.com. ►

Actualité des cantons voisins

VAUD

Stop aux renvois de migrants

CONTRADICTION Alors que le Conseil fédéral a annoncé mercredi 1^{er} avril des mesures d'aménagement des procédures pour les requérants d'asile, plusieurs associations estiment au contraire que, par considération humanitaire et sanitaire, ces dernières devraient être totalement stoppées.

Parmi elles, le Centre social protestant, mais aussi Médecins Action Santé Migrants (MASM), une plateforme en ligne qui réunit, dans le canton de Vaud, des dizaines de médecins amenés à rencontrer des migrants quotidiennement : psychiatres, internes, gynécologues, pédiatres. Tous se « préoccupent de la dignité humaine à tous les niveaux de la prise en charge de la santé des demandeurs d'asile et des personnes sans papier », explique Paul Schneider, médecin retraité.

Membre du groupe de médecins MASM, la psychiatre Sophie Blanquet a constaté des retards dans les mesures barrières face au Covid-19 dans certains centres cantonaux. « Selon nos patients, pas de distance sociale, pas de gel hydroalcoolique, pas de tests avant le 21 mars. »

Le maintien des procédures d'asile qui impliquent des déplacements à risques, et une sécurité juridique moindre pour les requérants « peut plonger les personnes dans un sentiment de solitude et d'impuissance abyssal, ce qui peut avoir de graves conséquences au niveau psychique », alerte Sophie Blanquet.

► **Camille Andre**

Plus d'infos: www.masm.ch.

NEUCHÂTEL

Un livre offert par tranches

SÉRIE Le diacre et aumônier Jean-Marc Leresche met à disposition gratuitement son nouveau livre par épisodes. Son ouvrage romance l'histoire de Matthias, le 13^e apôtre qui remplaça Judas. Chaque semaine jusqu'au 19 mai, les lecteurs intéressés peuvent découvrir deux nouveaux chapitres de son livre sur internet. Cette initiative découle des mesures actuelles liées au coronavirus et vise à proposer un contenu captivant aux personnes confinées.

De Matthias, l'on ne sait que très peu de chose. Un court passage des Actes des Apôtres (chapitre 1, verset 21-26) nous explique comment il a été choisi pour rejoindre le rang des douze. « Et si je lui créais un destin ? », s'est interrogé le ministre. Tout en se basant sur les textes des Actes, il lui a donné une histoire, une vie, une mission.

A tour de rôle, trois personnages relatent l'histoire à la première personne du singulier : Kephà (Pierre), Mataï (Matthias) et Dalila. Leurs différents points de vue amènent un éclairage particulier sur les débuts du christianisme et ses enjeux. Laisant libre cours à sa créativité, Jean-Marc Leresche met en lumière des personnages en proie au doute : « Les hommes et les femmes que vous rencontrerez sont pétris de joie, de doutes, d'espoir, de déception et de tristesse. En un mot, ils sont vivants, avec tout ce que cela laisse entrevoir. » ► **Nicolas Meyer**

A lire sous editionssurlehaut.com

GENÈVE

Cyber-cultes déjà cultes

FOI À DISTANCE A peine quarante-huit heures après l'annulation de tous les cultes, le pasteur de Meyrin Philippe Golaz a innové en présentant un premier culte interactif en streaming sur la page Facebook « Paroisse protestante de Meyrin ». Une offre qu'il réitérera aussi longtemps que nécessaire, chaque dimanche à 11h.

Son objectif premier était de trouver une autre façon de faire Eglise, de maintenir le lien et de permettre aux gens d'être réunis différemment. Il a choisi Facebook live pour l'interaction qu'il permet. « Il était important que les gens puissent participer au culte, comme s'ils étaient à l'Eglise. Ils peuvent répondre à mes questions, envoyer une intention de prière, mettre un cœur ou un pouce levé qui apparaissent sur l'écran », précise Philippe Golaz. Un moment d'échanges est prévu à la fin.

Le fond et la forme sont conçus pour ce médium. Le pasteur en a également adapté le contenu : « J'utilise une traduction de la Bible plus simple afin que la lecture soit plus accessible. Je suis également attentif à ce que la prédication soit compréhensible pour le plus grand nombre. »

Plus de 100 appareils étaient connectés lors du premier direct, pour presque autant d'interactions. Des chiffres qui se sont confirmés semaine après semaine. Et que Philippe Golaz n'attendait pas : « Je m'étais dit que je serais content si 15 personnes me suivaient. Les retours sont très positifs ». Les personnes ne possédant pas de compte Facebook peuvent regarder les cultes, mais pas interagir.

► **Anne Buloz**

A vos ordinateurs, tablettes et Smartphones !

Les mesures relatives au coronavirus ne permettront pas un retour à la normale avant l'été. En attendant, les paroisses débordent de créativité pour garder le lien avec leur communauté.



INNOVATIONS Célébrations sur YouTube, cultes à l'emporter, textes méditatifs de la semaine, groupes de discussion WhatsApp, aide aux courses pour les personnes âgées ou simples appels téléphoniques, les initiatives originales ne manquent pas dans les paroisses. Les ministres et professionnels de l'arrondissement font preuve d'imagination pour maintenir une connexion avec leurs paroissiens.

Nouveaux réflexes

A Biemme, Lucette Grossenbacher se connecte régulièrement à internet: « La paroisse nous a annoncé que l'on pouvait consulter son site pour avoir les dernières informations et des offres spirituelles. Dieu sait que je ne suis pas très ordinateur, mais j'ai pu très facilement accéder aux différents contenus. » Elle a notamment pu assister à des cultes qui lui ont fait chaud au cœur et amené beaucoup de réconfort: « Je trouve que c'est une très bonne initiative. Même si l'on ne peut pas se retrouver, cela permet de garder un lien. » Elle pratique également les offres

de méditation à domicile proposées par les pasteurs.

Pistes à explorer

Bien que le numérique soit ces derniers temps le seul moyen de garder le contact, les différents projets développés durant cette période particulière pourraient perdurer par la suite. « Les Eglises seront confrontées à plusieurs défis dans les années à venir. Les restrictions budgétaires et la diminution du nombre de paroissiens nous forceront à repenser notre manière de fonctionner », souligne Philippe Paroz, président du Conseil du Synode jurassien. Pour lui, il est primordial d'utiliser le temps à disposition actuellement pour expérimenter de nouvelles pistes. Un site collaboratif entre professionnels permet notamment d'échanger les expériences faites dans les différentes paroisses.

Bâtir l'avenir

Pour le pasteur régional Marc Balz, ces échanges sont d'une très grande richesse:

« Je n'ai jamais eu autant de contacts avec mes collègues. » Il échange régulièrement par téléphone ou visioconférence pour faire le point de la situation et voir comment chacun envisage son rôle. « Je pense que nous allons apprendre beaucoup de cette période. Le fait de ne plus avoir d'activités « obligatoires » nous permet de lancer une réflexion de fond sur ce qui est essentiel et ce qui l'est moins », ajoute le pasteur. Marc Balz se réjouit également de constater qu'il existe une grande solidarité entre les professionnels de l'Eglise qui se soutiennent mutuellement.

Le deuil en question

Le sujet qui pose actuellement le plus de questions est celui des services funèbres et de l'accompagnement des personnes endeuillées. « Les cérémonies ne pouvant pas accueillir plus de cinq personnes, officiant inclus, il nous faut penser à comment tenir compte de ceux qui ont été privés de dire adieu ou qui n'ont pas pu venir, car ils étaient considérés comme des personnes à risques », précise Marc Balz. Sa collègue Marie-Laure Krafft-Golay, également pasteur régionale, a pris contact avec les pompes funèbres de la région qui apprécient le fait de pouvoir compter sur l'écoute et le soutien des Eglises en cette période trouble.

Reprise en août...

Pour les maniaques des plannings, la suite risque d'être difficile. « Chacun-e devra faire au mieux durant un certain temps », ajoute Philippe Paroz. Le président du CSJ pense qu'il serait cavalier d'imaginer un retour à la normale avant l'automne. La reprise progressive des activités devra se faire après mûre réflexion. Une grande fête de reprise pourrait être envisagée au mois d'août, si les conditions sanitaires le permettent. **► Nicolas Meyer**

Lifting pour le magazine des Eglises sur Radio Canal3

L'émission *Paraboliques*, diffusée sur les ondes de la radio régionale biennoise Canal3, s'adapte à la grille des programmes de la chaîne.

FORMAT Cela fait plus de vingt ans que les Eglises réformée et catholique francophones de Bienne réalisent un magazine radio hebdomadaire. L'émission traite de sujets spirituels, éthiques, sociaux, philosophiques ou culturels et s'adresse à un public le plus large possible. Depuis ses débuts, l'émission s'est constamment adaptée pour s'intégrer

au mieux dans l'offre de la radio locale. « Les standards ont beaucoup changé en vingt ans. Au début, nous avions une émission d'une heure entrecoupée de musiques. Il est ensuite passé à vingt, puis à cinq minutes. Aujourd'hui, il ne doit pas dépasser deux minutes », précise Christophe Dubois, animateur-formateur à la paroisse réformée française de Bienne et responsable des émissions.

Ce nouveau format correspond à ce qui se fait actuellement sur la radio régionale : de courtes capsules informatives qui s'intègrent, sans lasser l'auditeur, dans une programmation musicale « mainstream » (à la mode). L'équipe en place relève le défi en se permettant parfois de proposer des versions plus lon-

gues sur leur site internet indépendant de la radio locale. Les anciennes émissions sont également accessibles.

Certains membres de l'équipe sont également chargé du magazine *Respirations* sur Radio Jura bernois (RJB) avec lequel ils trouvent des synergies en matière de sujets et d'intervenants. Ce magazine de trois minutes diffusé chaque samedi matin est soutenu par les Eglises réformée, catholique et évangélique du Jura bernois. **▲ Nicolas Meyer**

Paraboliques sur Radio Canal3 : chaque jeudi à 16h20 et à 18h30. Infos et podcasts sur www.paraboliques.ch et sur la page Facebook « Paraboliques ».

Respirations sur RJB : chaque samedi à 8h45. Infos : www.rjb.ch.

La sélection Credoc

LIVRE *Lire, prier, partager : 48 semaines en groupes de maison.* Depuis dix ans, l'Eglise protestante unie du Marais à Paris a développé une dynamique autour de petits groupes appelés « Miniglises ». Ils permettent notamment aux personnes nouvellement arrivées de trouver plus facilement leur place au sein de l'Eglise. Les fiches d'animation réunies dans ce recueil proposent une direction pour le temps d'accueil et de reconnaissance, des éléments pour nourrir le partage autour d'un texte biblique, et des pistes pour le temps de prière.

Eglise protestante unie du Marais, Olivétan, Lyon, 2020, 66 pages.

JEU *Embarquement immédiat : un jeu de mémoire pour gagner tous ensemble. Pour toute la famille.* Voici un jeu coopératif où tous les joueurs font équipe pour réaliser la mission commune qui leur est confiée : réunir les couples d'animaux avant le déluge ! S'ils y parviennent, tous gagnent ! S'ils échouent, tous perdent ! Un chouette jeu de mémoire pour toute la famille.

Conception : Sophie de Mullenheim, illustrations : Etienne Jung, Mame, Paris, 2015.

DVD *Dietrich Bonhoeffer, le courage d'une conviction.* Ce docu-fiction revient sur la fin de la vie du théologien protestant Dietrich Bonhoeffer, durant laquelle il développa une véritable éthique de la pensée chrétienne. Emprisonné puis exécuté par la Gestapo pour ses activités dans la Résistance, il passe les derniers temps de sa vie en prison et remplit ses longues journées d'enfermement par la réflexion et le travail, notamment en questionnant les différences entre foi chrétienne et religiosité.

Réalisation : Véronique Beaulieu-Mathivet, Présence protestante, Paris, France Télévisions, 2018, 30 minutes.



Infos pratiques

CREDOC, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de 3800 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, marina.schneeberger@cip-tramelan.ch. **Horaires** : lu - ma - je - ve 13h - 18h, me 13h - 20h. **Catalogue disponible sur** : www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Les activités du Centre de Sornetan

➔ En cette période d'incertitudes, se renseigner auprès du Centre pour le maintien ou l'annulation des activités de mai.

EXPOSITION

Peintures de Pierre Warmbrodt

Jusqu'au **ve 5 juin**, lu-ve 9h-17h, se renseigner durant le week-end.

FORMATIONS

Mes petits-enfants sont rivés à leurs écrans !

Ma 5 mai, 18h-22h. Atelier pour grands-parents. Quelle place donner aux écrans et comment entrer en communication avec ses petits-enfants ?

Pratique de la prière du cœur

Du ve 15 mai, 17h, au di 17 mai, 17h, temps de méditation. La prière du cœur est une pratique spirituelle simple et accessible, qui met en œuvre la posture du corps, la respiration, la récitation intérieure d'une prière et l'utilisation d'un petit chapelet.

Comment parler de la mort avec les enfants ?

Je 4 juin, 19h30. Conférence pour les parents et toute personne intéressée. Cette soirée permettra de donner une place à la mort, de s'interroger et trouver quelques pistes de réponses.

Le rite... pour toi... pour moi... pourquoi ?

Ve 12 juin. Journée de formation pour toute personne désireuse de découvrir l'importance des rites dans la vie de l'être humain, de connaître sa raison d'être et de réfléchir à quelle place leur donner.

ACTIVITÉS

Dîner de la Fête des Mères

Di 10 mai. Un menu spécial Fête des mères, activités extérieures et intérieures prévues pour les enfants, petits et grands.

Le goût des rites

Ve 12 juin, dès 19h. Un repas festif coloré par des histoires de rites avec Alix Noble-Burnand, conteuse et thanatologue, nous permettra de rêver, de nous retrouver, de rire, tout en dégustant de bons plats.

Soirée sur le Sentier du Bonheur

Ma 16 juin, 19h-21h45. Marcher et écouter les bruits du début de soirée, reconnaître les chants des oiseaux et découvrir les plantes et fleurs de la région. ▲

Infos et inscriptions

Lieu d'accueil et de formation dans les domaines éthique, théologique et culturel.

Plus d'informations

032 484 95 35. info@centredesornetan.ch. www.centredesornetan.ch.



Communiqué de l'arrondissement du Jura des Eglises réformées BEJUSO

APPEL La situation de crise liée au covid-19 impacte également les activités et l'organisation des paroisses qui mettent en œuvre toute leur créativité pour continuer à être Eglise, autrement.

Convaincues de la pertinence des mesures sanitaires édictées par nos autorités politiques et ecclésiales, les pa-

roisses de l'arrondissement Berne-Jura-Soleure encouragent les habitants à se protéger et à protéger leurs proches en respectant strictement les consignes.

L'Eglise tient à demeurer présente auprès de tous quand bien même les célébrations, activités diverses ou rencontres doivent se faire moyennant des mesures

de précaution particulières et des adaptations d'usage.

Les professionnels et les autorités des paroisses sont disponibles pour vous. Pour leurs coordonnées, voir la rubrique des paroisses.

▲ **Le Conseil du Synode jurassien et le corps pastoral**

AGENDA

MAI 2020

Info générale

A l'heure où nous bouclons cette édition, l'incertitude due aux mesures liées au coronavirus ne permettent pas d'envisager une reprise des activités, même partielle.

Les paroissiens sont invités à se renseigner sur l'évolution de la situation via les sites internet des paroisses ou auprès des pasteurs et professionnels.

De nombreuses offres spirituelles sont proposées à distance via ordinateurs, tablettes, smartphones ou simplement par téléphone.

AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux

P28 Biemme

P30 Pied du Chasseral

P31 Erguël

P32 Par8

P34 Vallée de l'Aar

P35 Canton du Jura

MÉDIAS

**Paraboliques sur Radio
Canal3**

Chaque jeudi, 16h20 et 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

TelEglise sur TeleBilingue

Chaque jour, 10h30 et 16h30.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45.

**Le mot de la semaine
sur RFJ**

Chaque samedi, 8h45.

CONNEXION 3D

SITES INTERNET

www.connexion3d.ch.

CONTACT

Prévôté et vallée de Tavannes: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryfy@connexion3d.ch.

Région Sud (Rondchâtel, Biemme, La Neuveville, Nods, Diesse): Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 032 940 17 20, willy.mathez@connexion3d.ch.

Inter'Est - Echange et coopération pour la jeunesse: Martin Keller, 032 315 14 17, keller.md@bluewin.ch.

TERRE NOUVELLE

INFOS

Annulations

En raison de la crise du coronavirus, toutes les manifestations prévues sont en suspens. Renseignez-vous auprès de vos paroisses ou de l'animatrice.

EPER - Aide d'urgence

Le 26 mars, l'Entraide protestante suisse (EPER) annonçait un programme d'aide d'urgence pour les personnes en Suisse et à l'étranger qui se retrouvent démunies face à la pandémie. Moins d'une semaine après, les premiers projets ont déjà commencé. D'autres mesures d'aide sont prévues ou sur le point d'être mises en œuvre. L'EPER lance un appel aux dons pour qu'elles voient le jour au plus vite. L'objectif de son programme d'aide d'urgence est de répondre de manière simple, rapide et flexible aux besoins les plus urgents des bénéficiaires de ses projets en Suisse et à l'étranger.

PPP - Transition intérieure

Sur la page Facebook « Transition intérieure », plusieurs fois par semaine, vous trouverez des citations, des extraits d'articles et des vidéos pour réfléchir sur le Covid-19 et ses dimensions intérieures, à travers des savoirs, des disciplines et des points de vue divers. « Seule une crise, réelle ou perçue, amène un véritable changement. Quand cette crise se produit, les actions

pour y remédier dépendent des idées en place », déclare l'essayiste Naomi Klein. D'où l'importance de bien comprendre le sens et les enjeux profonds de la pandémie. En osant sortir des schémas de pensées habituels.

CONTACT

Animatrice: Aline Gagnebin, terrenouvelle.usbj@bluewin.ch.

CONTACT

Animatrice: Aline Gagnebin, terrenouvelle.usbj@bluewin.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

INFO

Toutes nos activités sont à l'arrêt. Cela n'empêche pas de prendre des nouvelles de chacun par téléphone, par courrier, par e-mail. Restons en lien les uns les autres par la prière, par un élan de solidarité et en restant dans

MÉDITATION

Mon coach, c'est Dieu Avec lui, j'ai tout ce qu'il me faut.

Quand je suis fatigué, il m'offre des aires de repos, des plages vides dans mon agenda, des rencontres qui me désaltèrent. Quand je n'en peux plus, il me restaure, comme on restaure une maison délabrée.

Même lorsque je ne suis plus qu'une ruine, il m'ouvre des perspectives d'avenir inédites, et il m'attend.

Quand je passe par des moments difficiles, je ne suis pas inquiet, mon Dieu, car je sais que tu m'accompagnes.

Plus encore, tu traces un chemin pour moi et tu le balises pour que je ne m'y perde pas.

Lorsque je me heurte à des difficultés, tu prends soin de moi.

Tu me réserves un accueil VIP, tout en délicatesse.

Tu me fais passer d'une vie remplie de mille choses à une vie pleine de ta présence.

Chaque jour, à chaque pas qui me fait avancer dans la vie, je me sens mystérieusement entouré de ta douce bonté.

C'est ainsi que je serai chez toi partout, car tu es partout autour de moi. Inspiré du Psaume 23, extrait de Christian Vez « Les Psaumes tels que je les prie », Editions Ouverture-Olivétan-Opec, 2019.

la confiance, sachant que le Ressuscité nous accompagne tous les jours. Prenez soin de vous. Prenons soin les uns des autres – L'équipe de l'Aumônerie œcuménique: François, Dominique, Sandra et Anne-Christine.

CONTACTS

Aumônières: Anne-Christine Schindelholz, catéchète professionnelle, anneschindelholz@bluewin.ch. Sandra Singh, diacre, 032 483 16 20 ou 076 213 45 03, sandrasingh2009@yahoo.com.

AUMÔNERIE DES SOURDS & MAL-ENTENDANTS

INFO

Pas d'activités prévues pour l'instant. L'aumônier Michael Porret peut être contacté au 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

SITES INTERNET

Site de la Comcat: www.cate.ch.

Site de la catéchèse francophone: www.pointkt.org.

CONTACTS

Responsable: Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@refbejuso.ch.

Formatrice: Anne-Dominique Grosvernier, 032 481 17 30, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch.

Président de la commission de catéchèse (Comcat): Willy Mathez, willy.mathez@connexion3d.ch.

BIENNE

SITE INTERNET

www.ref-bienne.ch.

INFOS

Hotline - 032 323 72 14
Du lundi au vendredi de 9h

à 11h et de 14h à 17h, une personne de l'équipe pastorale se tiendra à votre disposition. Chères paroissiennes, chers paroissiens, vous qui êtes astreint·e·s à rester à domicile, vous avez peut-être envie de parler et d'être écouté·e·s? Vous avez peut-être besoin de dire à quelqu'un comment vous vivez ce temps de crise? De déposer un souci? De partager ce qui vous touche? Nous sommes là pour vous! Appelez-nous, nous répondrons à votre appel avec plaisir!

Cultes et méditations autrement

Depuis la mi-mars, les cultes ne sont plus célébrés sous leur forme traditionnelle. La paroisse vous propose d'autres formes de méditation, deux fois par semaine.

Le dimanche, notre site internet publie le message dominical que vous pourrez écouter, lire ou regarder. Le mercredi, nous mettons en ligne une méditation d'un format plus court. Chaque membre de l'équipe pastorale en choisira le thème et le format: vous verrez, ce sera varié! Si vous n'avez pas accès à notre site



internet, nous vous enverrons volontiers les messages par courrier. Annoncez-vous au 032 325 78 10. Toutes les informations sur www.ref-bienne.ch.

Newsletter électronique activée

Afin de vous permettre d'être informé·e·s de la publication d'une nouvelle importante, nous vous invitons à vous abonner à notre Newsletter. Nous y publierons les méditations et les messages dominicaux ainsi que toute information utile en ces temps d'isolement.

Vous avez des questions ?

En cas de question au sujet d'une activité en particulier, nos collaborateurs·trices restent atteignables aux nu-

méros de téléphone usuels.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Michèle Morier-Genoud, 078 748 29 27.

Pasteurs: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59; Pierre-André Kuchen, 079 136 76 74; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31; Luc N. Ramoni, 079 689 68 47.

Pasteur stagiaire: Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@ref-biel-bienne.ch.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.

Animateur social: Kevin Müller, 079 773 00 05, kevin.mueller@ref-bielbienne.ch.

Responsable manifestations: Nicole Köhli Gurtner, 032 323 72 14 ou 077 482 52 26, nicole.koehligurtner@ref-bielbienne.ch.

ref-bielbienne.ch.

Catéchisme, cycle I: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-biel-bienne.ch;

cycle II: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com;

cycle III: Christian Borle, 032 322 00 25, 078 739 58 28, cborle@reseau.ch.

Formation d'adultes: Christophe Dubois, 032 365 95 40, chdubois@reseau.ch.

Site internet, flyers et manifestations: Pierre-Michel Co-troneo, 078 845 57 41, pm.co-troneo@ref-bielbienne.ch.

Médias/communication: Khadija Froidevaux, 078 721 94 48, khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch.

Page Facebook: <https://www.facebook.com/ParoisseReformeeFrancaiseBienne>.

NIDAU

SITE INTERNET

www.ref.ch/nidau.

CONTACTS

Pasteur: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, luc.n.ramoni@icloud.com.

LA NEUVEVILLE

SITE INTERNET

www.paref2520.ch.

INFO

Urgences

En cas d'urgence, le 0848 202 520 vous mettra directement en rapport avec le pasteur de service.

CONTACTS

Président de paroisse: P. Ae-gerter, 032 751 40 21.

Pasteur: John Ebbutt, 032 751 28 57.

Secrétariat et assistant de paroisse: Stefan Wilczynski, 032 751 10 35, les heures d'ouverture du secrétariat figurent dans « Le Courrier de La Neuveville ».

DIESSE

SITE INTERNET

www.lac-en-ciel.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Lucas Bau, 078 922 80 57.

Pasteur: Stéphane Rouèche, 032 315 27 37, 079 429 02 80, strouèche@gmail.com.



NODS

SITE INTERNET

www.lac-en-ciel.ch.

INFO

Visites et service d'urgence en cas de décès

Contactez la pasteur Solveig Perret-Almelid.

CONTACTS

Conseil de paroisse: Monique Imhof, 079 764 50 28, monique-imhof@bluewin.ch.

Pasteur: Solveig Perret Almelid, 078 956 76 84, solveig.p.a@bluewin.ch.

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.

RONDCHÂTEL

SITE INTERNET

www.paroisse-rondchatel.ch.

INFOS

A votre service

Nos pasteurs se tiennent à disposition pour un temps de discussion, une prière ou un échange de messages, n'hésitez pas à les contacter en cas de besoin.

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondant, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler le 032 485 11 85.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Grosjean, 032 358 16 60 ou 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteurs: Daniel de Roche,

026 684 26 78 ou 079 337 50 76, danielderoche@bluewin.ch; Gilles Bourquin, 032 852 07 85 ou 079 280 20 16, gbourquin@bluewin.ch.

Catéchète professionnelle: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch.

Secrétariat: lu 13h-17h30 et ve 7h45-11h30, CP 163, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch.

SONCEBOZ SOMBEVAL

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

INFOS

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H: Annarosa Riesen, 032 489 17 68 ou 076 615 23 52, annarosa.riesen@sunrise.ch.

Cycles II et III, 7^e H à 11^e H: infos sur www.referguel.ch/activites/enfance-et-jeunesse/catechisme.

Contact avec le pasteur

Si vous souhaitez un accompagnement spirituel, une prière, un entretien, une information, question, vous pouvez faire appel au pasteur Richard Riesen, qui se fera un plaisir de s'entretenir avec vous par téléphone, WhatsApp ou Skype, ou lors d'une visite après la fin des restrictions. N'hésitez pas à le contacter: 032 489 17 68, richard.riesen@referguel.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Bernard Messerli, 032 489 24 57, bernard.messerli@bluewin.ch.

Pasteur: Richard Riesen, 032 489 17 68, richard.riesen@referguel.ch. Permanence à la cure le mardi.

Secrétariat: Florence Ramo-

ni, 079 484 82 48, florence.ramoni@referguel.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: M. Henri Cattin, 93^e.

CORGÉMONT CORTÉBERT

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

CONTACTS

Pasteur: David Giauque, 079

823 75 84, david.giauque@referguel.ch.

Personne de contact pour le conseil: Christine Brechbühler, 079 565 93 66.

Paroisse: 032 489 17 08.

Réservation de la salle: Ewald Hohermuth, 032 963 11 89, 4hohermuth@bluewin.ch.

COURTELARY CORMORET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

AGENDA ERGUËL

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

INFOS

A votre service

Les paroisses de l'Erguël continuent d'adapter leurs activités en fonction des mesures sanitaires édictées par la Confédération et le canton. Les offres de célébrations et d'activités sont relayées sur le site internet www.referguel.ch et dans la Feuille d'avis du district de Courtelary. Les professionnels et conseils de paroisses restent disponibles pour tous. Voir sous « contacts » dans la rubrique des différentes paroisses.

Services funèbres

Permanence téléphonique au 0800 22 55 00.

Aumôneries aux homes

Haut-Vallon: Lara Kneubühler, pasteur.

Bas-Vallon: David Giauque, pasteur.

Ecoute et prière

En cette période où beaucoup de manifestations, rencontres et cultes sont annulés, nous vous rappelons que vous pouvez bien sûr téléphoner à votre pasteur.e ou faire appel au service écoute et prière des paroisses réformées de l'Erguël au 077 423 20 20 ou en écrivant un courriel à ecoute@referguel.ch. Infos sur www.referguel.ch.

Café deuil - GAPE

En raison de la pandémie, les rencontres prévues dans le cadre du GAPE (groupe d'accompagnement des personnes endeuillées) sont annulées jusqu'à nouvel avis. Vous avez toutefois la possibilité de contacter le pasteur Richard Riesen pour un entretien par téléphone, WhatsApp ou Skype, 032 489 17 68 ou 076 536 53 26.

INFO**Actes ecclésiastiques - Cultes avec baptême**

Prendre contact avec le pasteur.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Hauri, 079 271 99 10, philippe.hauri@bluewin.ch.

Pasteur: Werner Habegger, 032 944 11 63, werner_habegger@bluewin.ch.

Secrétariat: Annelise Stieger, 079 413 47 32, annelise.stieger@bluewin.ch.

VILLERET**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

INFO**Le p'tit paroissien**

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, vous pouvez vous annoncer à la cure et nous vous l'enverrons par courrier.

CONTACTS

Secrétariat: ve 8h-11h30, 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

Présence pastorale: permanence au bureau le mercredi et jeudi ainsi que le vendredi matin.

Services funèbres et urgences: 0800 225 500.

SAINT-IMIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

INFO**Services funèbres**

Le pasteur de permanence peut être contacté au numéro 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteurs: Lara Kneubühler, 079 777 57 92, lara.kneubuehler@gmx.de; Marco Pedroli, 076 588 98 85, marco.pedroli@sunrise.ch.

Secrétariat de paroisse: 032 941 37 58, paroisse.st-imier@hispeed.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: M. Bernard Grünig.

SONVILIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

INFO**Aide et accompagnement**

Le pasteur Alain Wimmer est à la disposition et à l'écoute de chacun.e par téléphone, message (SMS ou WhatsApp) ou e-mail. Voir aussi sous agenda Erguël. Pendant la pandémie, la commune de Sonvilier propose un service d'aide à ses habitants: www.sonvilier.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Beatrix Ogi, 032 941 60 35 ou 079 725 15 41, bea.ogi@bluewin.ch.

Pasteur: Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Permanence pour les services funèbres: 0800 225 500.

RENAN**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Oppliger, 078 761 46 38.

Pasteur: Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

LA FERRIÈRE**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.

Pasteur: Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Service auto: 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.

TRAMELAN**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

INFO**Contact administratif**

Le secrétariat restera fermé au public jusqu'à nouvel avis. Pour toute question, vous pouvez contacter la présidente de paroisse Evelyne Hiltbrand, 079 717 05 39.

A VOTRE SERVICE

Dans cette période d'incertitude et de doutes, le pasteur vous propose un accompagnement spirituel. En cas de besoin, n'hésitez pas à le contacter au 078 616 71 57. En raison de son engagement à 50 %, il ne pourra peut-être pas vous répondre immédiatement, mais il prendra contact avec vous dès que possible.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Evelyne Hiltbrand, 079 717 05 39, presidency.tramelan@par8.ch.

Pasteur: Philippe Kneubühler, 078 616 71 57, philippe.



kneubuehler@par8.ch.

Secrétariat: 032 487 48 20, secretariat.tramelan@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Rosa Röthenmund, 98°. Mme Annette Audenis, 88°.

HAUTE-BIRSE

SITE INTERNET

www.par8.ch.

INFOS

Assistante de paroisse

Sandra Singh se tient à votre

disposition pour s'entretenir avec vous ou faire une visite. Elle est aussi présente pour l'accompagnement de fin de vie et pour les personnes en deuil, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

En cas de décès

0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Sandra Moy, 032 481 33 79 ou 078 741 36 52, president.tavannes@par8.ch.

Pasteurs: Daniel Wettstein, 032 481 24 06 ou 079 229 34 84, daniel.wettstein@par8.ch; Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmunder@par8.ch.

Secrétariats: Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, secretariat.tavannes@par8.ch et Brigitte Saunier, 032 481 19 55, brigitte.saunier@par8.ch, ma 9h-11h30, 13h30-16h, je et ve matin, 9h-11h30, rue du Petit-Bâle 25, CP 157, 2710 Tavannes.

BÉVILARD

SITE INTERNET

www.par8.ch.

INFOS

Infos paroissiales

Si vous souhaitez recevoir régulièrement les informations paroissiales par e-mail, veuillez vous inscrire sur le site internet ou nous envoyer un courriel. Veuillez vous annoncer au secrétariat si vous souhaitez recevoir les informations par envoi postal.

Visites du pasteur

En cette période de confinement, le pasteur ne peut pas faire de visites, mais il se tient à disposition, même à distance, pour un accompagnement pastoral. Contactez-le!

CONTACTS

Président de paroisse: Pierre-André Jaeggi, Bévillard, 032 492 27 44.

Pasteur: Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Secrétariat: je 10h-11h, Isabelle Girod, 032 492 53 33, secretariat.bevillard@par8.ch.

Services funèbres: pasteur de service, 0848 77 88 88.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Décès / Services funèbres: M. Achille Sabbadini, Mme Georgette Baumgartner, Mme Anna Fritschi, Mme Nelly Grosjean, Mme Marguerite Weber, M. André Voutat.

COURT

SITE INTERNET

www.par8.ch.

CONTACTS

Pésidente de paroisse: Brigitte Bueche, 032 492 24 26.

Pasteur: Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

SORNETAN

SITE INTERNET

www.par8.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Bandelier, 032 487 69 42, presidency.sornetan@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98.

Secrétariat et réservations des salles: Tamara Maurer, 032 484 99 07, secretariat.sornetan@par8.ch.

AGENDA PAR 8

SITE INTERNET

www.par8.ch.

INFOS

Catéchisme

Merci de consulter régulièrement notre site internet www.par8.ch et votre boîte aux lettres pour être au courant de la reprise du catéchisme.

CINÉ-SPIRIT

Consultez les sites internet www.cinematographe.ch et www.par8.ch pour connaître la date de la reprise.

Préparation aux mariages

Infos auprès du pasteur Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Groupe d'accompagnement pour personnes endeuillées

Informations et inscription sur www.par8.ch. Tél.: 076 822 21 19.

Cultes radiodiffusés

Sur la chaîne de radio Espace2, un culte est radiodiffusé tous les dimanches à 10h. Le site www.celebrer.ch vous renseigne autant pour les cultes à la radio que ceux à la télévision. De plus, vous pouvez réécouter ou revoir d'anciens cultes.

A VOTRE SERVICE

Les pasteurs et pasteuses de nos paroisses continuent d'assurer l'accompagnement spirituel. Ils sont à votre écoute. Liliane Gujer: 079 852 14 64. Eric Schindelholz: 079 758 16 74. Jean-Marc Schmid: 079 682 81 76. Jean-Luc Dubigny: 076 822 21 19. Reto Gmünder: 032 481 15 55. Daniel Wettstein: 032 481 24 06. Françoise Surdez: 032 481 20 05. Philippe Kneubühler: 078 616 71 57. Jean Lesort Louck: 077 512 68 98.

CONTACTS

Président du syndicat: Pierre-André Jaeggi, 076 822 22 73. Secrétariat: Katia Sulliger, 079 843 64 59, katia.sulliger@par8.ch.

MOUTIER

SITE INTERNET

www.par8.ch.

INFO

Création d'un groupe œcuménique

Afin de renouer les liens et de se retrouver, la création d'un groupe œcuménique va se faire au sein de notre paroisse. Intéressé.e à rejoindre ce groupe ? Contactez la pasteure Liliane Gujer.

CONTACTS

Pasteurs : Eric Schindelholz, 032 49368 06 ou 079 758 16 74 ; Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch ; Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76.

Secrétariat : Natacha Houriet, 032 493 41 95, secretariat.moutier@par8.ch.

Services funèbres : en cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le. la pasteur.e de service.

ce groupe ? Contactez la pasteure Liliane Gujer.

Création d'un nouveau chœur !

Aimez-vous chanter ou avez-vous envie de vous lancer dans une aventure joignant le chant au culte, alors annoncez-vous sans hésiter auprès de notre président de paroisse Louis Champion ou de la pasteure Liliane Gujer.

CONTACTS

Président de paroisse : Louis Champion, 076 437 29 60, pre-sidence.grandval@par8.ch.

Pasteure : Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.

Secrétariat : Natacha Houriet, 032 493 41 95, secretariat.grandval@par8.ch.

Services funèbres : en cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

CONTACTS

Président de paroisse : Peter Wyssen, 031 819 55 57 ou 078 861 07 44.

Pasteur : Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.

Caissière : Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.

Contacts pour la mise en page : Pierre Charpié, 021 729 61 58 ou 079 404 42 78, pier-recharpie@bluewin.ch et Nathanael Jacobi, 031 992 30 81, nathanael.jacobi@sunrise.ch.

BERNE

SITE INTERNET

www.eglisereferberne.ch.

INFO

Nota bene

Recevoir le journal « Réformés » ne signifie pas que vous êtes membres de la paroisse française. C'est le cas si vous recevez trois à quatre fois l'an des envois tout-ménage. En cas de doute, et si vous désirez être membres, vous pouvez nous appeler au 031 312 39 36. Merci de soutenir la francophonie à Berne !

CONTACTS

Pasteur : Olivier Schopfer,

031 351 25 15, olivier.schopfer@eglisereferberne.ch.

Bureau : Le CAP, Prediger-gasse 3, secretariat@eglisereferberne.ch.

Secrétaire : Susanne Gutfreund, lu et ve, ma matin, 031 312 39 36, susanne.gutfreund@eglisereferberne.ch.

Assistante sociale : Anne-Claude Slongo, lu-ma-je 031 312 39 48, anne-claude.slongo@eglisereferberne.ch.

Catéchète : Monika Hegglin, 078 727 83 53, monika.hegglin@eglisereferberne.ch.

Diacre : Maria Gafner, lu-ma-me 031 311 68 43, maria.gafner@eglisereferberne.ch.

Sacristain : Runo Moyo, 079 752 37 44.

Réservations église et locaux du CAP : Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@eglisereferberne.ch.

Musicien d'église : Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@eglisereferberne.ch.

Responsable du chœur de l'Eglise française : Brigitte Scholl, 078 737 01 23, brigitte.scholl@eglisereferberne.ch.

No d'urgence : 076 511 39 36.

GRANDVAL

SITE INTERNET

www.par8.ch.

INFOS

Groupe Whatsapp

La pasteure Liliane Gujer propose un groupe Whatsapp, au 079 852 14 64, qui propose des paroles du jour. Ces dernières sont également affichées devant le portail de l'église.

Création d'un groupe œcuménique

Afin de renouer les liens et de se retrouver, la création d'un groupe œcuménique va se faire au sein de notre paroisse. Intéressé.e à rejoindre

THOUNE

SITE INTERNET

www.ref-kirche-thun.ch/de/kirchgemeinden/paroisse-francais.



GRANGES & PLAINE DE L'AAR

CONTACTS

Président de paroisse: Eric De Bernardini, 032 622 95 94.
Pasteur: Alexandre Paris, 032 731 10 32.

DELÉMONT

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch.

INFOS

Ciné-club pour temps de confinement

Le ciné-club se transforme pendant cette période. Nous vous invitons à découvrir un film à domicile et à échanger ensuite nos impressions par le biais de WhatsApp. Si vous souhaitez être informés des prochains films à voir, contactez Sarah Nicolet.

Thé-Bible à distance

En ces temps particuliers, notre parcours autour des psaumes se poursuit à distance pour celles et ceux qui le souhaitent. Chaque personne intéressée recevra par courrier postal le texte biblique, les notes et quelques prières pour reprendre des forces, dans l'attente de pouvoir se retrouver. Si vous souhaitez être informés, contactez Carole Perez.

Sortie des aînés

La sortie des aînés du 14 mai est reportée au 25 août. Nous ferons une sortie en bateau sur le Doubs et dînerons à bord. Infos : Sarah Nicolet et Maria Zinsstag.

Paroisse en fête

La fête de paroisse du 17 mai n'aura pas lieu cette année,

en raison de ces temps particuliers que nous traversons. Nous vous invitons cordialement à vous réserver la date du dimanche 23 août, date du 75^e anniversaire du temple de Bassecourt, où petits et grands seront invités pour un culte festif et une journée conviviale.

« À table ! » Parcours biblique sur le thème du repas

Je 28 mai, 19h30-21h, centre réformé, Delémont, notre parcours se poursuivra, en présence ou à distance, suivant les circonstances. 6^e rencontre : « Faites-les asseoir ! », Jean 6, 1-15. Pour les personnes intéressées à recevoir les informations sur le parcours, merci de prendre contact avec Sarah Nicolet.

A votre service

En tout temps, nous sommes à disposition par courriel ou par téléphone pour un moment de discussion, de recueillement ou de prière. Vous pouvez nous joindre en appelant le numéro de permanence 078 728 56 41 ou en prenant contact avec un.e membre de notre équipe, voir sous « contacts ».

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Bocks, appels et demandes au secrétariat, 032 422 20 36.

Pasteurs: Niels John, 032 435 52 38, niels.john@paroisseref-delemont.ch; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch; Carole Perez, 032 426 11 22, carole.perez@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure alémanique: Maria Zinsstag, 032 422 16 83, maria.zinsstag@paroisseref-delemont.ch.

Pasteur desservant: Pierre Wyss, 079 688 02 55, pierre.

wyss@paroisseref-delemont.ch.

Diacres et animateurs de jeunesse: Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch; Daniel Chèvre, 032 423 47 85, daniel.chevre@paroisseref-delemont.ch.

Responsable de section Cadets: Théa Schaub, 079 872 66 33.

Secrétariat: rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu 10h-11h, ma 10h-11h et 14h-16h, me 10h-11h, je 10h-11h et 16h-18h15, ve 10h-11h, 032 422 20 36, secretariat@paroisseref-delemont.ch.

Gérance du Centre de Delémont: Corinne Bivina, 032 422 76 38.

Gérance du Centre de Courrendlin: Marlyse Gerber, 032 435 53 86.

Gérance du Centre de Bassecourt: Anne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

Page Facebook: www.facebook.com/ParoisseDelémont.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Services funèbres: M. André Dick; M. Rudolf Zimmermann; M. Jean-Pierre Droz, Mme Verena Rottet, née Schindler; M. David Liechti; M. Maurice Besuchet; M. Fredy Strahm; Mme Liliane Schüll, née von Mühlénen; Mme Emmy Holzherr, née Frossard; M. Ernst Berger; Mme Lydia Kocher, née Arn.

LES FRANCHES- MONTAGNES

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Laurent Nicolet, 032 951 21 16, laurentnicolet2@gmail.com.

Pasteure: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Responsables enfance et jeunesse, Eveil à la foi: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch. **Cycles I et II:** Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch; **cycle III:** Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse: Jessica Beuchat, 032 951 40 78, par.reform.f-m@bluewin.ch.

PORRENTRUUY

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch.

INFO

Remplacement

La pasteure Janique Perrin assure le remplacement de vos pasteurs depuis le 1er avril. Vous pouvez la joindre sans autre au 079 453 41 14 ou janique66.perrin@gmail.com. Le pasteur Yvan Bourquin est à l'armée jusqu'au 30 juin.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteurs: Yvan Bourquin, 032 466 10 08, yvanbourquin@bluewin.ch; Françoise Vallat-Delannoy, 032 466 54 84 ou 078 648 63 90, francy.vallat@gmail.com.

Pasteur alémanique: Franz Liechti-Genge, 032 461 33 48, franz@liechti-genge.ch.

Secrétariat: Danièle Rondez et Kathy Ebnother, lu-je 8h-11h, 032 466 18 91, par-refporrentruuy@bluewin.ch.

Animation de jeunesse: Caroline Witschi, 076 580 01 06.

Animation en paroisse: Claire-Ariane Bourquin, 032 466 72 77. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jérôme Cottin

« Il faut accompagner l'inattendu »

**Bio express**

Jérôme Cottin est professeur de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg.

Quelles figures « idéales-typiques » de pasteur·e·s émergent en temps de crise ?

L'accompagnant spirituel : beaucoup de questions se posent sur le sens de ce qu'on vit. Il faut accompagner cette épreuve, l'inattendu. Et combattre le catastrophisme. Le message chrétien, c'est d'abord l'espérance, essentielle au moment où tout le monde est déstabilisé. Les pasteur·e·s ont trouvé beaucoup de moyens innovants pour diffuser la parole.

La fonction sociale, ensuite. Le confinement a permis de montrer que tout le monde est touché par la solitude, pas seulement les personnes âgées. Dans les paroisses se sont créées des chaînes de solidarité, de prières, de contacts téléphoniques... elles sont des lieux de rassemblement et d'espérance.

La formation des pasteur·e·s est-elle adaptée à ce défi ?

Il y a un débat. La formation tradi-

tionnelle est d'abord universitaire, les facultés de théologie forment des théologiens, dont certains deviennent pasteur·e·s. Je défends ce point de vue. On équipe intellectuellement des personnes capables de prendre des positions éthiques, spirituelles, équilibrées et critiques pour combattre les excès, les fondamentalismes, le repli sur soi. D'autres la trouvent trop théorique, estiment qu'elle devrait être plus axée sur les moyens de communication, le social, la gestion des conflits... Rappelons que la formation de pasteur·e·s est suivie de trois ans de pratique. Et que leur formation continue est solide.

La pandémie a facilité « la pluralité des ministères » que vous défendez...

Oui. Les pasteur·e·s devraient se concentrer sur le cœur de leur formation et vocation : le spirituel. Le numérique, la communication, le reste seraient confiés à des membres de la communauté. Cette pluralité des ministères est la vocation initiale du protestantisme. Le réformateur strasbourgeois Martin Bucer (1491-1551) le souligne, davantage que Luther ou Calvin. Dans la Bible d'ailleurs, le seul pasteur, c'est le Christ. Et certaines Eglises ont moins d'argent pour payer leurs ministres. Elles réfléchissent à

exister sans pasteur·e·s, avec des communautés avec laïcs...

A quelles conditions le métier de pasteur·e·s peut-il perdurer ?

Garder son côté atypique : c'est un métier qui travaille sur le sens, qui ne nécessite pas de faire de bénéfices, ce qui est rare. Mais à condition qu'il continue à se moderniser, à ne pas rester figé. Donc que les paroisses acceptent aussi que l'image et la pratique du métier évoluent. Le pasteur n'est pas un simple distributeur de sacrements, ne peut pas être présent partout ni être concierge de sa cure.

▀ Camille Andres

En savoir plus

Jérôme Cottin a publié *Les Pasteurs. Origines, intimité, perspectives* chez Labor et Fides, en 2020. Cet ouvrage théologique s'appuie sur 35 témoignages de pasteur·e·s, correspondant à une cinquantaine d'expériences pastorales en Suisse romande, en France, y compris en Alsace – où s'exerce un régime différent pour le pastorat –, en Belgique, et dans l'Eglise vaudoise italienne.